

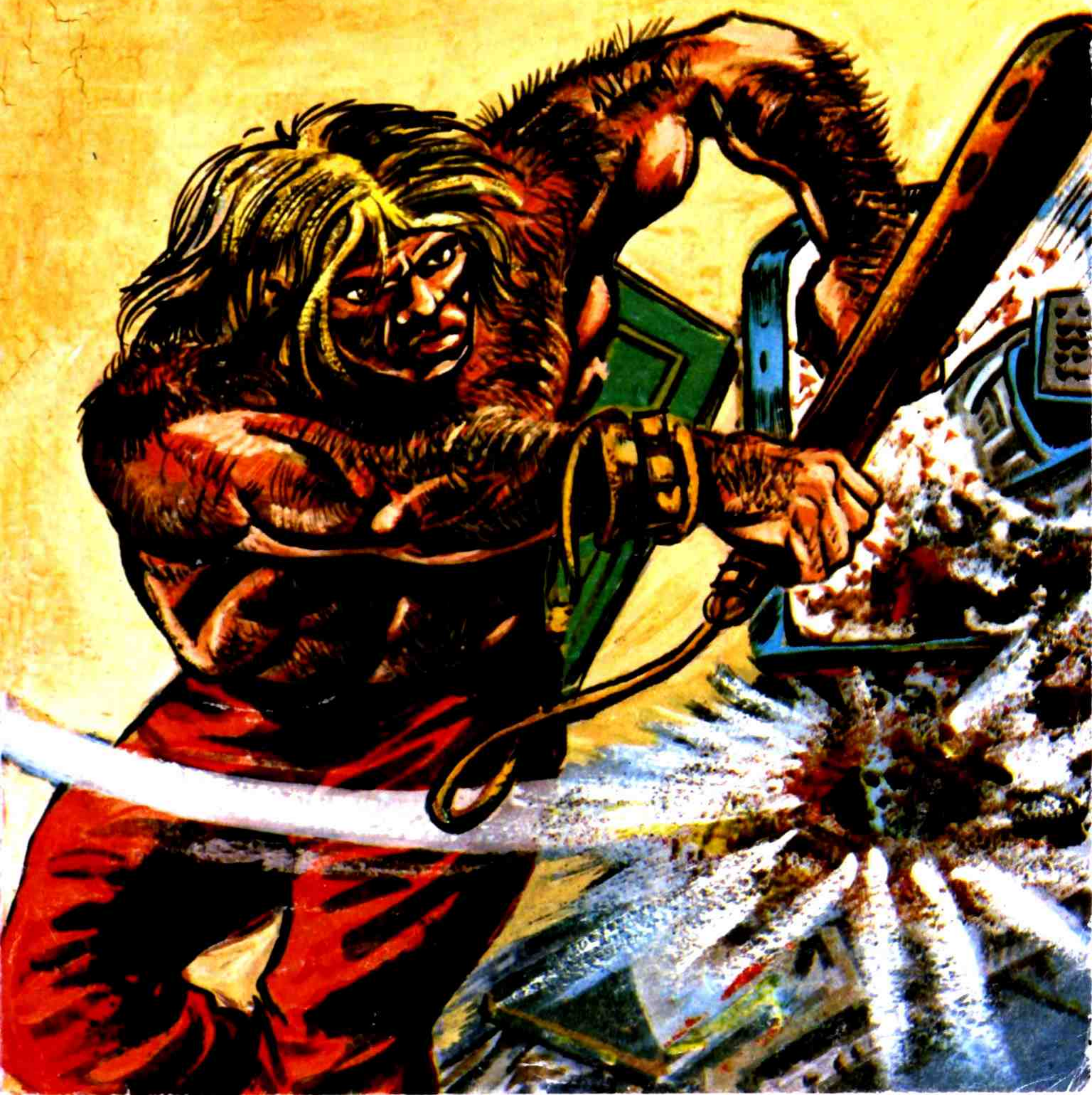
MON JOURNAL

ISSN - 0220 - 4428

ANTARÈS

N°
32

MENSUEL - 4 F.



ANTARES



MENSUEL

FRANCE : 4F
ABONNEMENT tous pays : 48F

paraît au début de chaque mois

●
Vous lirez dans ce numéro :

**ANTARES
LES HÉROS DE HARLEM
L'OEIL DE ZOLTEC**

et nos pages magazine

●
La correspondance devra être adressée à :

ÉDITIONS AVENTURES ET VOYAGES

26, rue d'Aboukir - 75002 PARIS

— CCP 12 237 93 —

Mai 1981

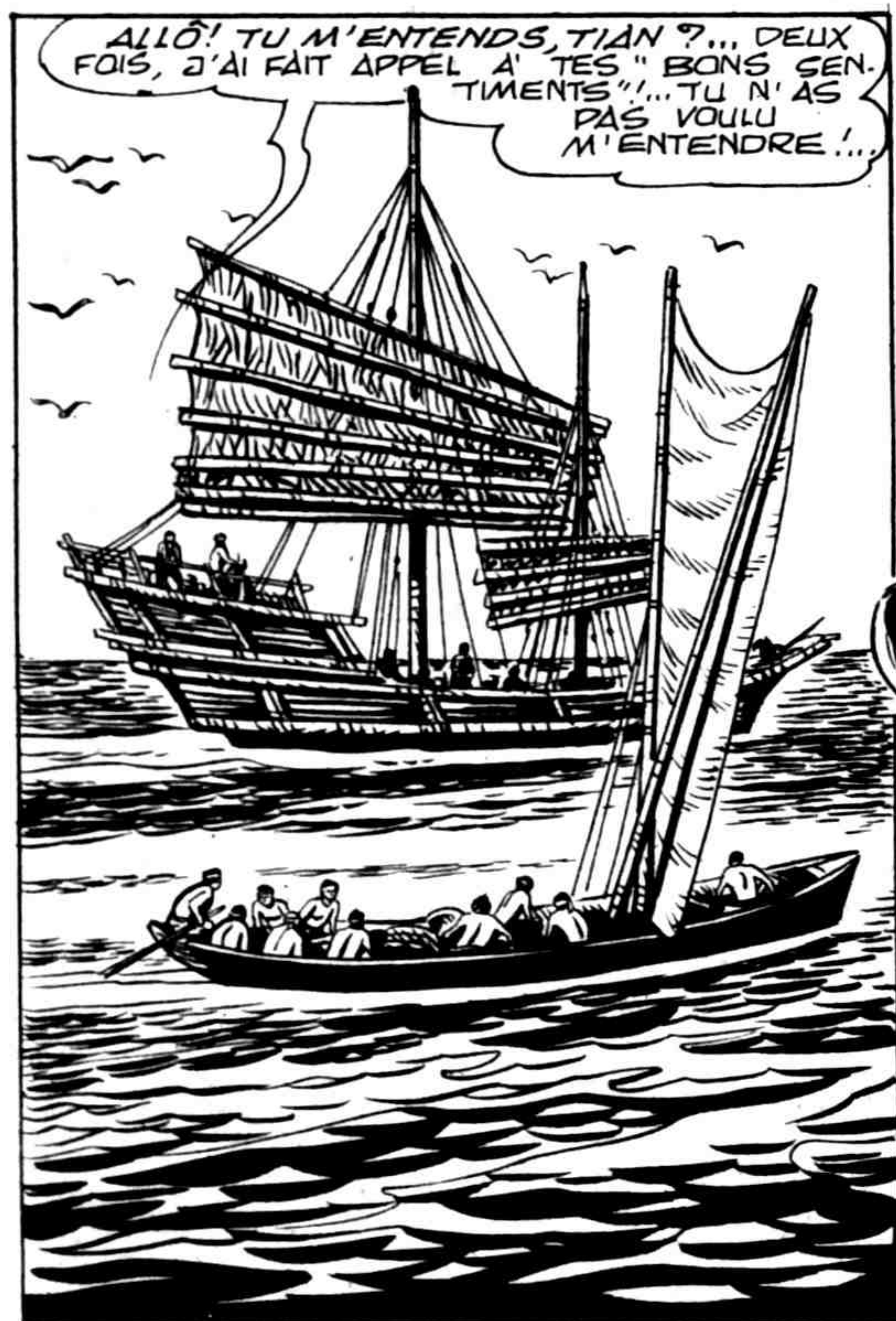


ANTARÈS

LE PATRON





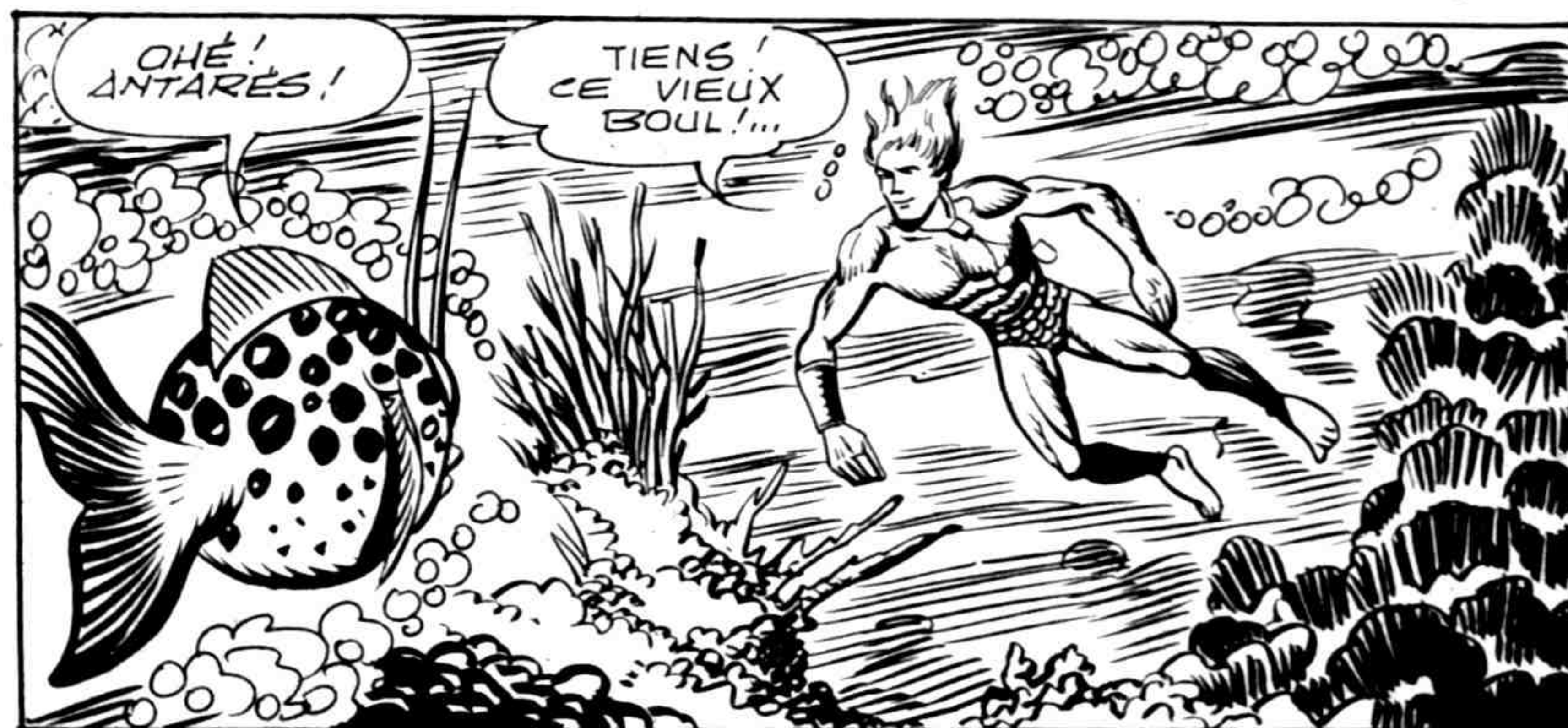


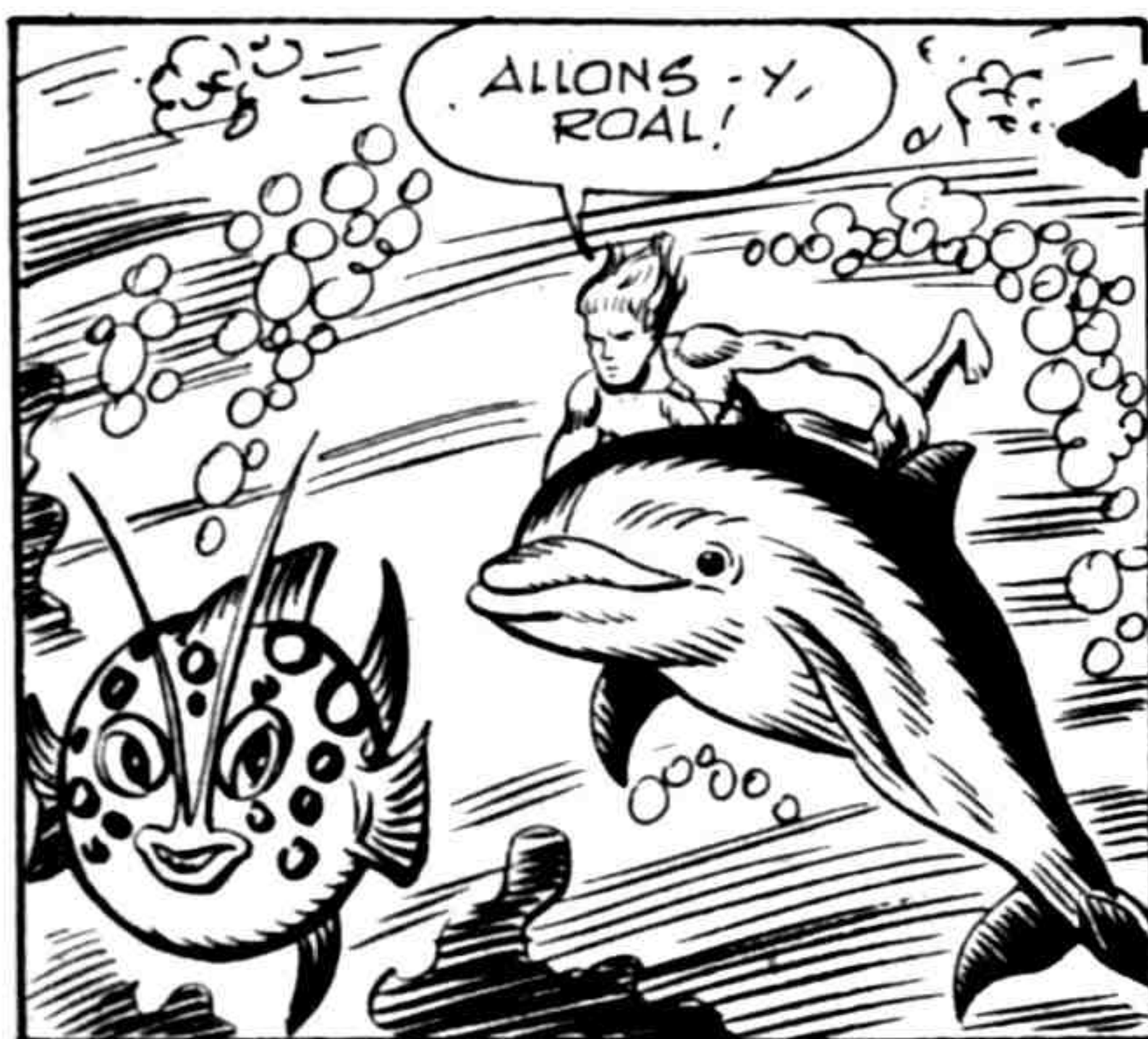














OUI, IL RESPIRE...
MAIS IL FAUT
FAIRE VITE !



ROAL ! VEUX-TU ME RAPPORTER DES
AIGUES DE TILAR-AMAL ET QUELQUES
TOUFFES DE GHEORAÄTTA ?

TOUT DE
SUITE !

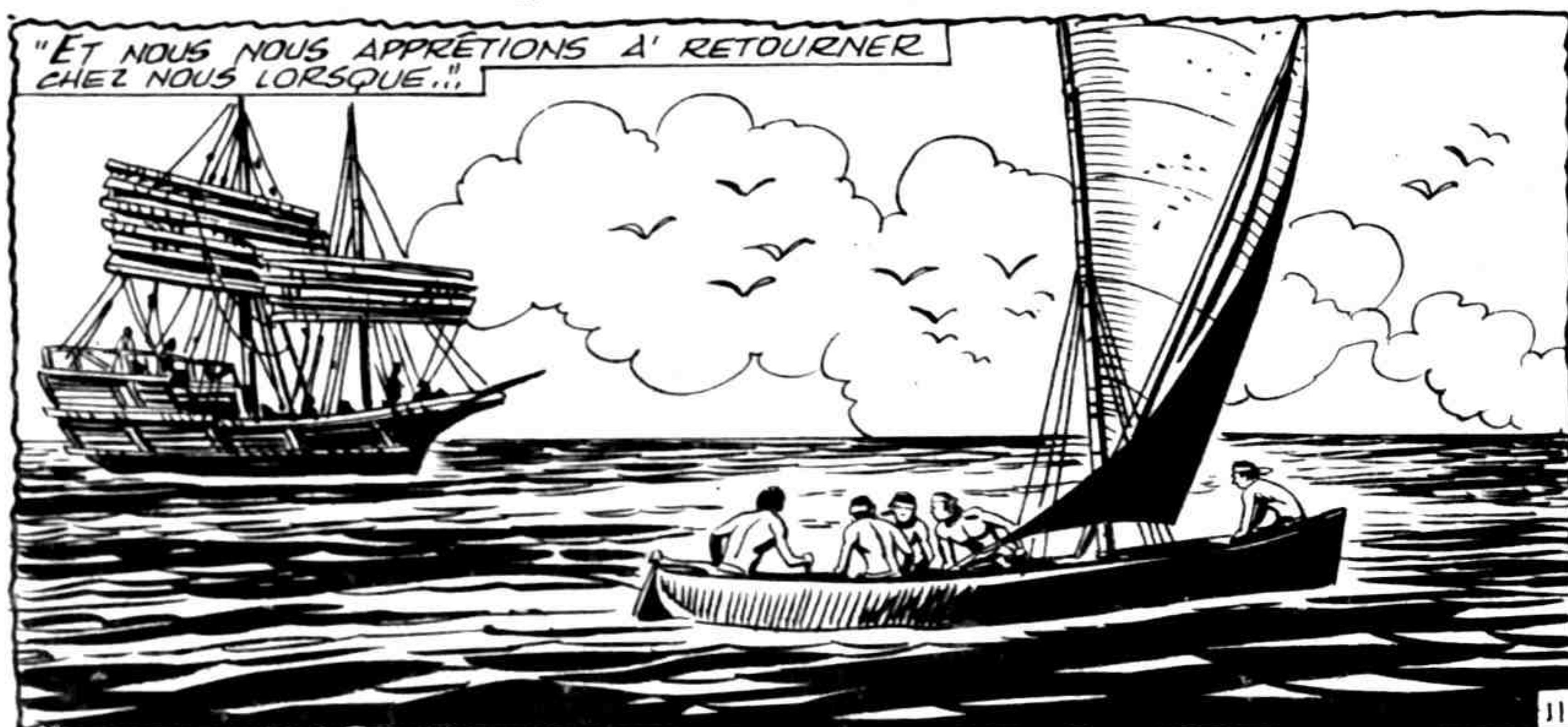


VOILÀ ! TOUT PLEIN DE GHEORAÄTTA ! ÉPATANT
POUR REDONNER DES FORCES !



VOILÀ ! TU EN VEUX ENCORE ?

ÇA DEVRAIT
SUFFIRE ! MERCI.
JE VAIS VITE
EN FAIRE UNE
BONNE
DÉCOCTION !





















PENDANT CE TEMPS, LA JON-
QUE DE SEMAR MOILLAIT
L'ANCRE DANS UNE CRIQUE
DE L'ÎLE TECHTAR...







IL A DÉTRUIT DES ORGANISATIONS PLUS
PUISSANTES QUE LA NÔTRE ET IL PEUT
COMPTER SUR L'AIDE DE TOUS LES
BESTIAUX DE LA MER!... SÛR QU'IL
CONNAÎT DÉJÀ TON REFUGE ET...



OH! ATTENDS!...
VOILA' QUI ME
DONNE
UNE
IDÉE!...
ÉCOUTE!

PEU APRÈS, LA JONQUE DE SEMAR
REPRENAIT LE LARGE...



NOUS NE JETTERONS PAS L'ANCRE
DANS LA BAIE MAIS DE L'AUTRE CÔ-
TÉ DE L'ÎLE, À L'EMBOUCHURE
DU PETIT FLEUVE!



LA JONQUE ARRIVA À DESTINATION AU
CRÉPUSCULE...

NOUS ATTENDRONS
LA NUIT POUR
DÉBARQUER...



... ET, LA NUIT VENUE...

PAS DE BRUIT
SURTOUT,
HEIN!

















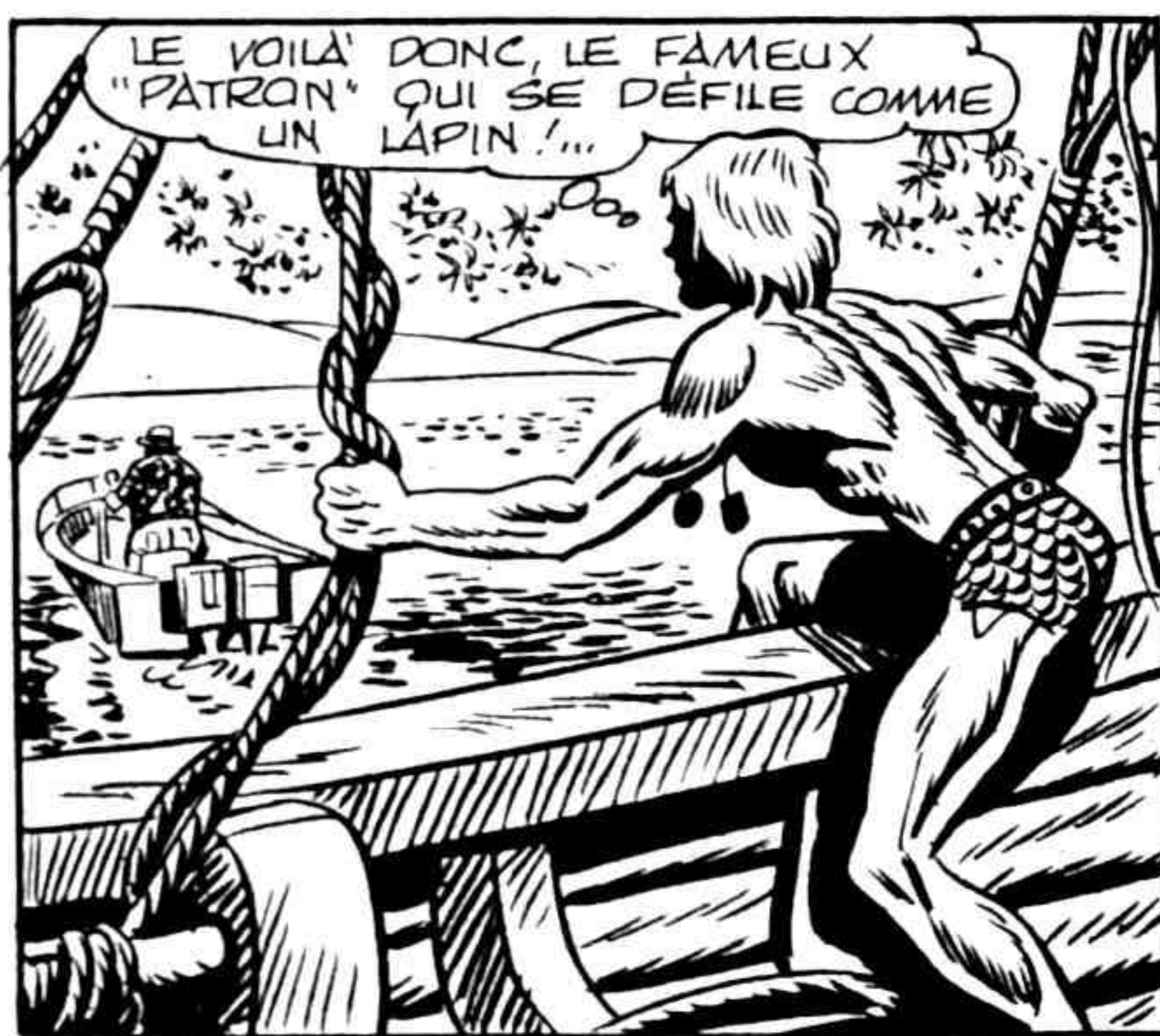


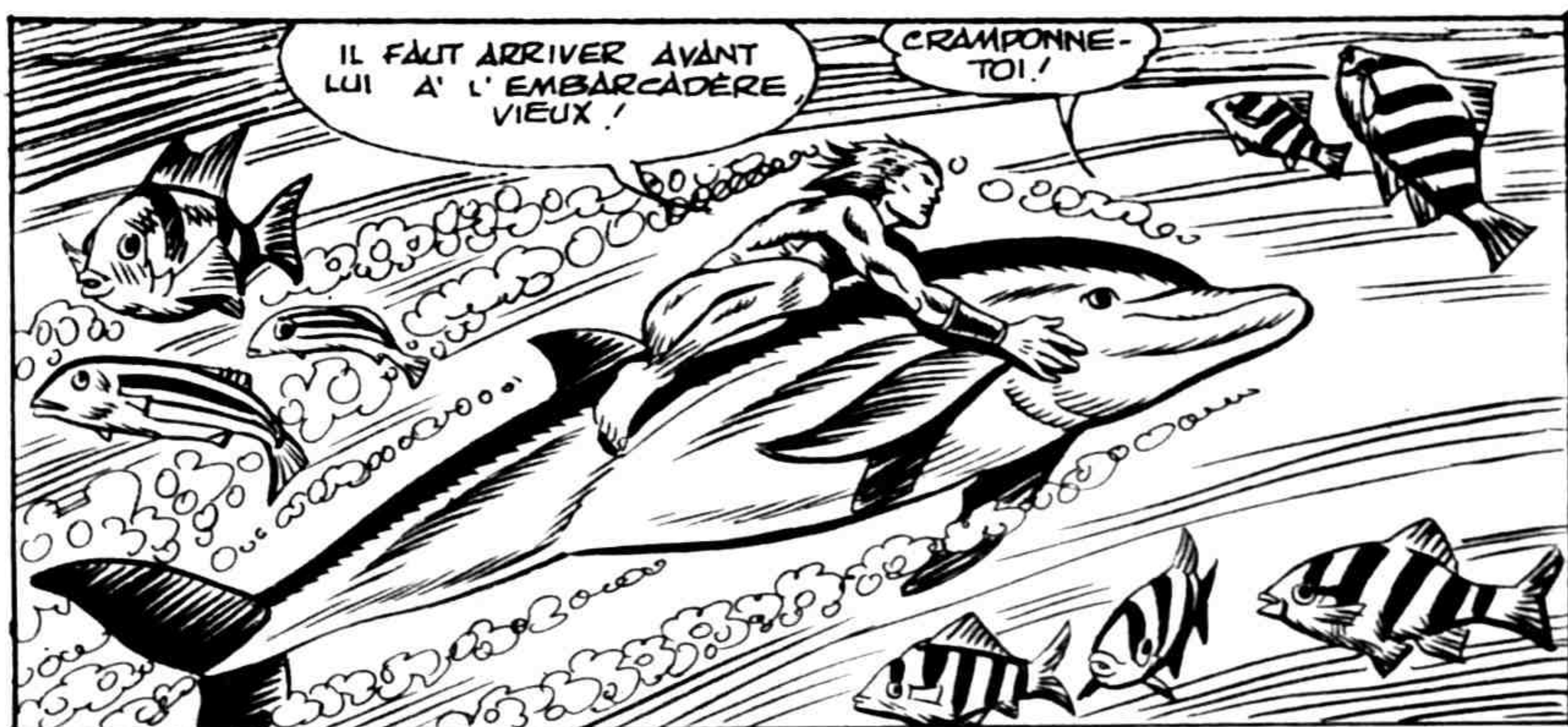


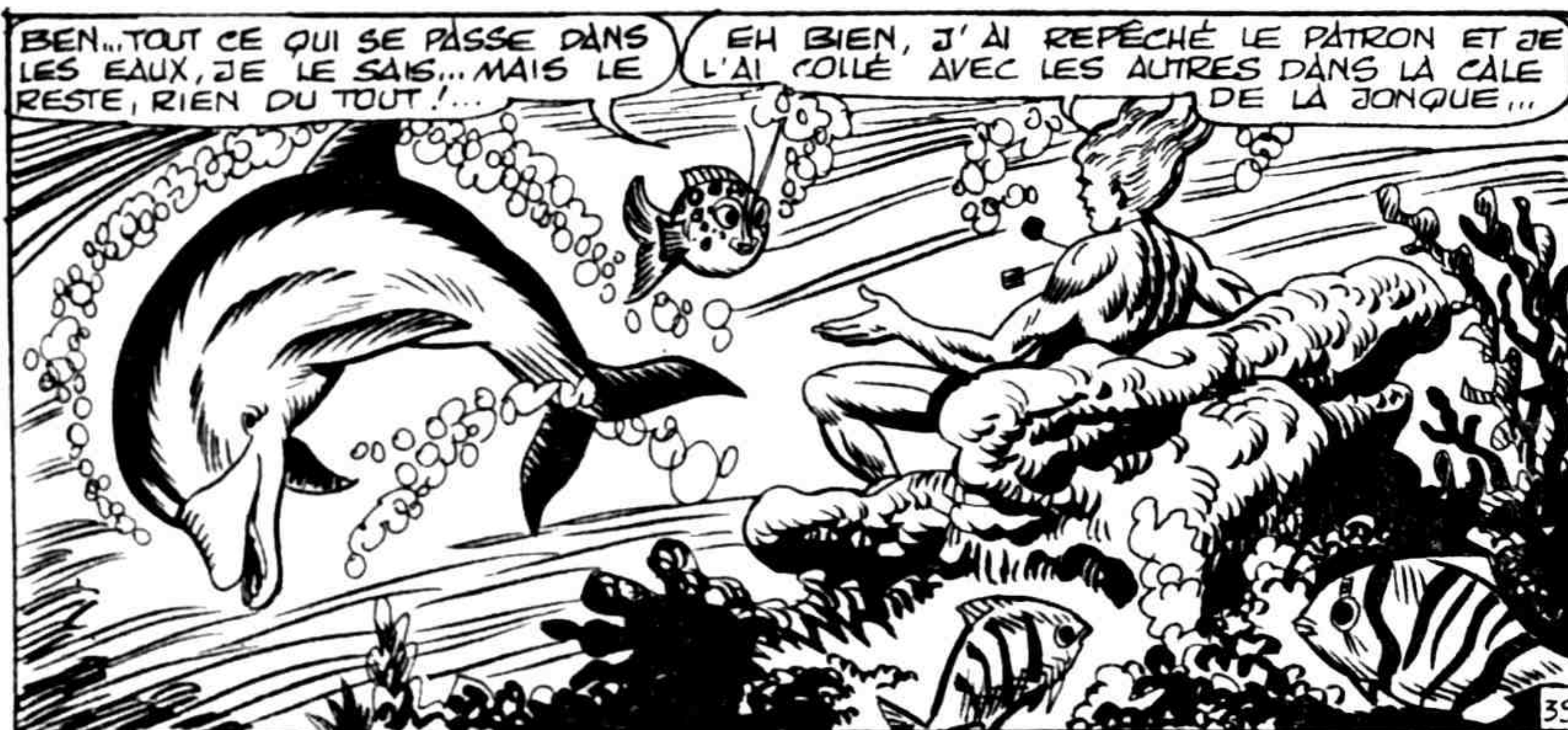


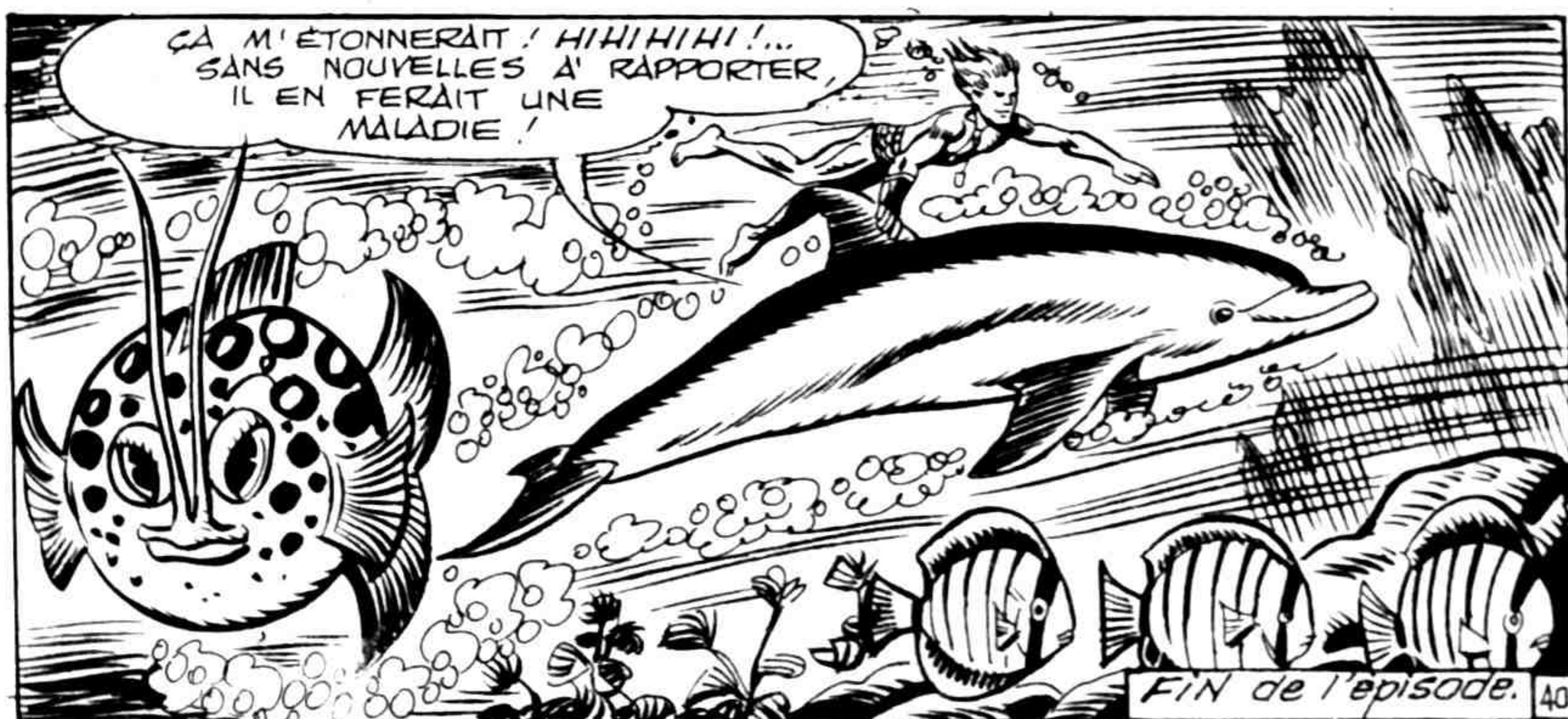












Fin de l'épisode. 40

Tout là-haut dans la montagne, sur l'une des pentes abruptes qui dominent la région de Chamonix, il est une grande cabane abandonnée qui sert de refuge, parfois aux alpinistes surpris par la nuit ou le mauvais temps.

Cette cabane, Julien -mon plus vieil ami d'enfance-et moi nous la connaissons bien. Elle nous évoque des tas de souvenirs de jeunesse, dont l'un en particulier, est resté étonnamment présent à notre mémoire.

Il faut vous dire que Julien Vernon et moi sommes natifs de Chamonix ; que nous avons passé, jusqu'à l'âge de vingt ans, toutes nos vacances ensemble dans cette ville merveilleuse ; et qu'il nous arrive encore de nous y rencontrer pendant la belle saison.

Précisément, au cours des dernières vacances, j'eus la chance de retrouver mon vieux camarade dans notre ville natale.

D'un commun accord, nous décidâmes un beau matin d'aller



à «la cabane», fort détériorée, disait-on et en passe de s'effondrer.

L'hiver avait été rude, et les vieilles planches de la mesure n'avaient sans doute pu résister à ce nouvel assaut des éléments.

Elle en avait vu d'autres, bien sûr, l'antique construction ! Mais tout a un fin, ici-bas, et nous éprouvâmes, Julien et moi, un douloureux serrement de cœur lorsque nous constatâmes, de visu, la déchéance du toit qui avait été témoin, durant certaine nuit de septembre, d'une de nos plus grandes frayeurs...

Nous étions alors âgés, respectivement, de treize et de quinze ans. Je dois l'avouer à ma grande confusion : c'était moi l'aîné.

La période des vacances tirait à sa fin. Bientôt, mon camarade et moi nous allions regagner nos collèges respectifs, et, en dépit du temps incertain nous obtînmes de nos parents la permission de faire une dernière excursion en montagne.

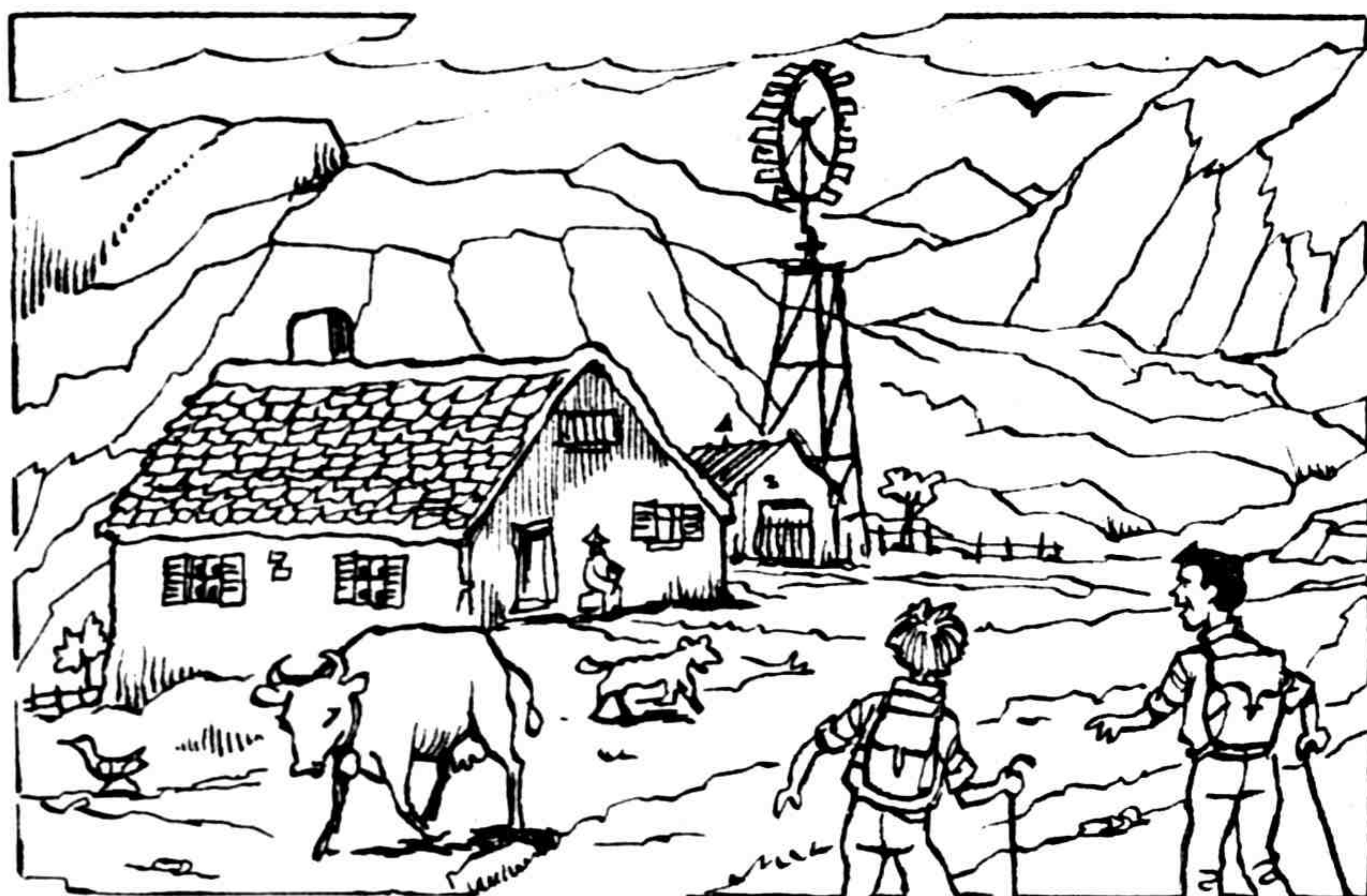
Une randonnée peu dangereuse, d'ailleurs, dans la «montagne à vaches», c'est-à-dire dans la partie de la montagne que recouvrent encore des pâturages.

Mais, dès que nous fûmes hors

de vue, sac au dos, canne ferrée en main, nous résolûmes d'enfeindre l'ordre formel de nos parents, autrement dit de franchir les limites de cette montagne dérisoire, bonne pour les ruminants, mais indigne de nous ! Et les pâturages furent allègrement dépassés. Bientôt, nous n'entendîmes plus les cloches des «vaches de montagne», le vent seul nous accompagna en chantant, un vent aigre qui ne présageait rien de bon, mais que nous nous obstinâmes à ne pas comprendre.

Nous étions partis de bon matin, emportant des provisions pour le déjeuner. Normalement, nous devions être de retour à Chamonix avant la tombée du jour. Mais, tant était grand notre stupide désir d'aller toujours plus haut que nous nous aperçûmes qu'il était treize heures passées lorsque nos estomacs crièrent famine.

Le repas fut vite expédié ; puis nous nous remîmes en route. C'est alors que le temps se gâta tout à fait. Le vent passait en brusques rafales, chargé d'une pluie cinglante qui rendait le sol dangereusement glissant. Les nuages n'étaient pas loin. Nous aurions bien voulu les



atteindre, mais nous nous rendîmes bientôt compte que c'était une folie que de vouloir poursuivre notre ascension dans de telles conditions. Le roc était de plus en plus à pic, et, nous n'étions pas équipés pour faire de l'alpinisme.

Soudain, la pluie ayant cessé, un brouillard insidieux s'éleva, se répandit et nous engloutit.

Cette fois, nous n'étions qu'à demi rassurés. Tant bien que mal, nous entreprîmes de revenir sur nos pas, mais nous nous trompâmes de chemin. Il était peut-être six heures du soir - moi seul avait une montre, et elle

était arrêtée- quand, à bout de force, transis de froid et empoignés, déjà par la panique, nous fîmes une première halte.

Où étions-nous ? Nous avons redescendu, c'était indiscutable, mais de quel côté ?

Des haltes, nous en fîmes encore plusieurs avant la tombée de la nuit. Ça n'allait plus du tout. Il allait falloir dormir là, sur place, car il était inutile de songer à continuer d'avancer dans le noir.

En rampant avec mille précautions, nous recherchâmes un abri de roche, un creux, un trou peu profond qui pût nous servir de



gîte, et tout à coup Julien poussa une exclamation :

- Une cabane ! Nous sommes sauvés !...

Cette minable construction, qui paraissait abandonnée, était providentielle. Nous poussâmes sa porte vermoulue, sans serrure, et, à tâtons, nous nous installâmes sur une litière de paille qui semblait, ma foi, disposée à notre intention.

Nous étions exténués. Abrutis par la fatigue, nous ne songâmes pas longtemps à l'inquiétude

certaine de nos parents, et nous nous endormîmes de suite.

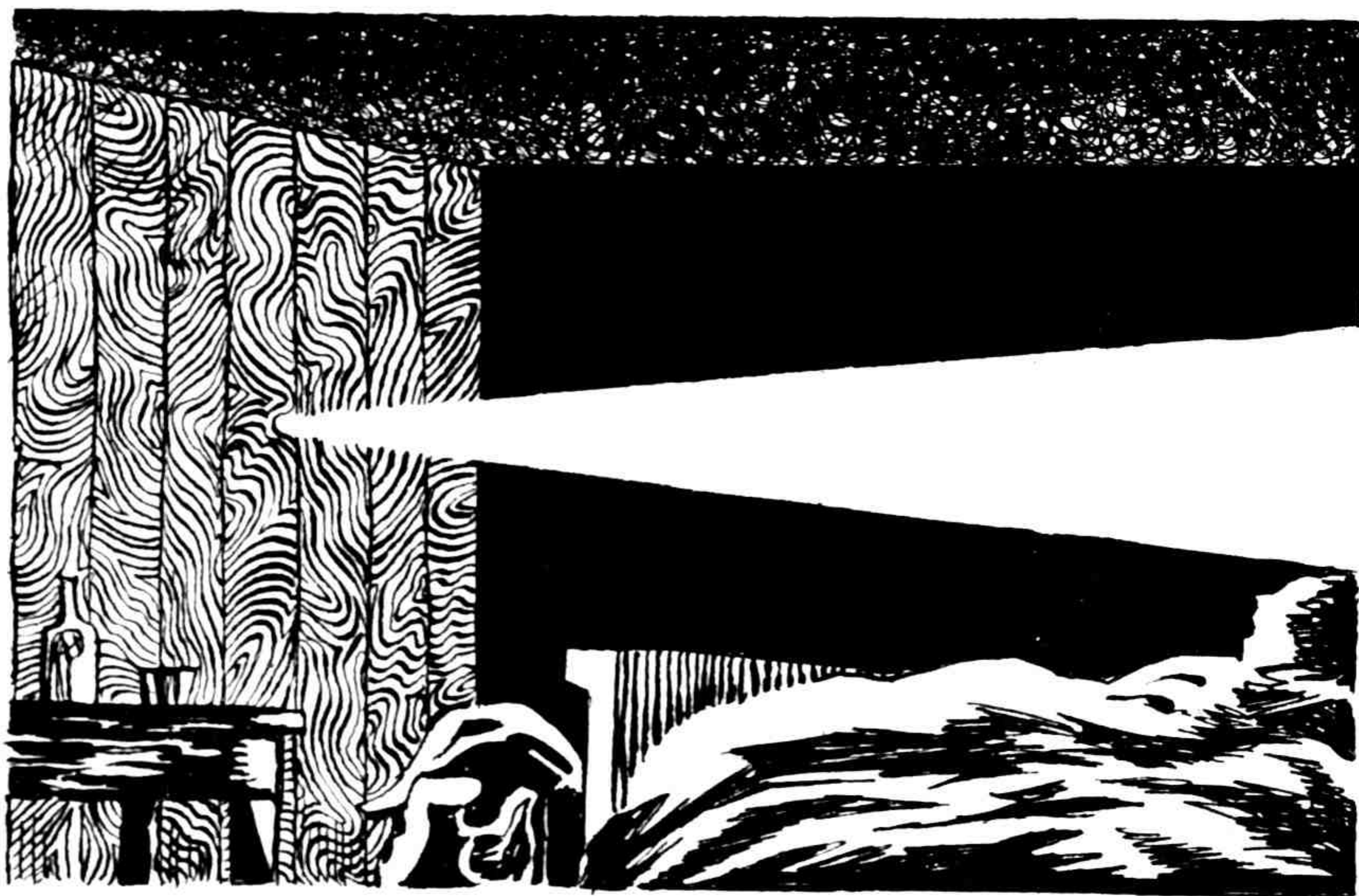
C'est après que la « chose » qui devait nous laisser un si tenace souvenir se produisit.

Au beau milieu de la nuit, Julien me réveilla. Sa main, crispée sur mon épaule, tremblait.

- Il y a quelqu'un..., me souffla-t-il.

- Où ? demandais-je sur le même ton.

- Ici, dans la cabane. « Il » allume sa lampe électrique de temps en temps...



Un frisson me parcourut l'échine. J'écarquillai les yeux, et brutalement un faisceau lumineux, aveuglant, nous balaya, Julien et moi !

Blottis l'un contre l'autre, nous claquions des dents...

La lumière éclaboussa l'ombre par deux fois encore, s'attardant sur la porte, puis glissant sur nous.

La troisième fois, elle nous éclaira en plein visage, puis s'éteignit, pour ne plus se rallumer.

Nous restâmes immobiles pendant de longues minutes. Enfin, n'y tenant plus, nous nous glissâmes vers la porte...

Dehors, il faisait une nuit splendide, criblée d'étoiles : la brume s'était complètement dissipée.

Nous fîmes le tour de la cabane, derrière laquelle s'amorçait un chemin, car nous étions bien décidés à fuir. Or, c'est en effleurant de mes doigts les planches rugueuses de la face postérieure de la mesure que le mystère, d'un seul coup, fut



éclairci. Ma main, en effet, et par quel hasard ! venait de rencontrer un de ces trous ronds qui se forment dans le bois au centre d'un nœud... Au même instant, sur la route en lacet qui serpentait sur une pente faisant vis-à-vis à celle sur laquelle nous nous trouvions, une voiture déboucha, précédée du faisceau lumineux de ses phares. Et je compris instantanément ce qui s'était passé : à chaque coude de la route, les phares de la voiture éclairaient le mur de planches, et la vive lumière, en pénétrant par le trou, devait produire, à l'intérieur de la cabane, le phénomène qui nous avait tant effrayés !

Nous éclatâmes de rire... Ce que nous avions pris pour une lampe électrique fouillant l'ombre, c'était des phares de voiture !

Au petit jour, nous nous présentâmes, tous penauds, à nos parents. Mais la sévère punition que nous valut notre désobéissance nous parut du miel et des roses en comparaison de la peur que nous avions éprouvée au cours de cette nuit mémorable.

BARTHELEMY

RELIEZ LES POINTS



L'OEIL de ZOLTEC

HOLD-UP À LA TOUR

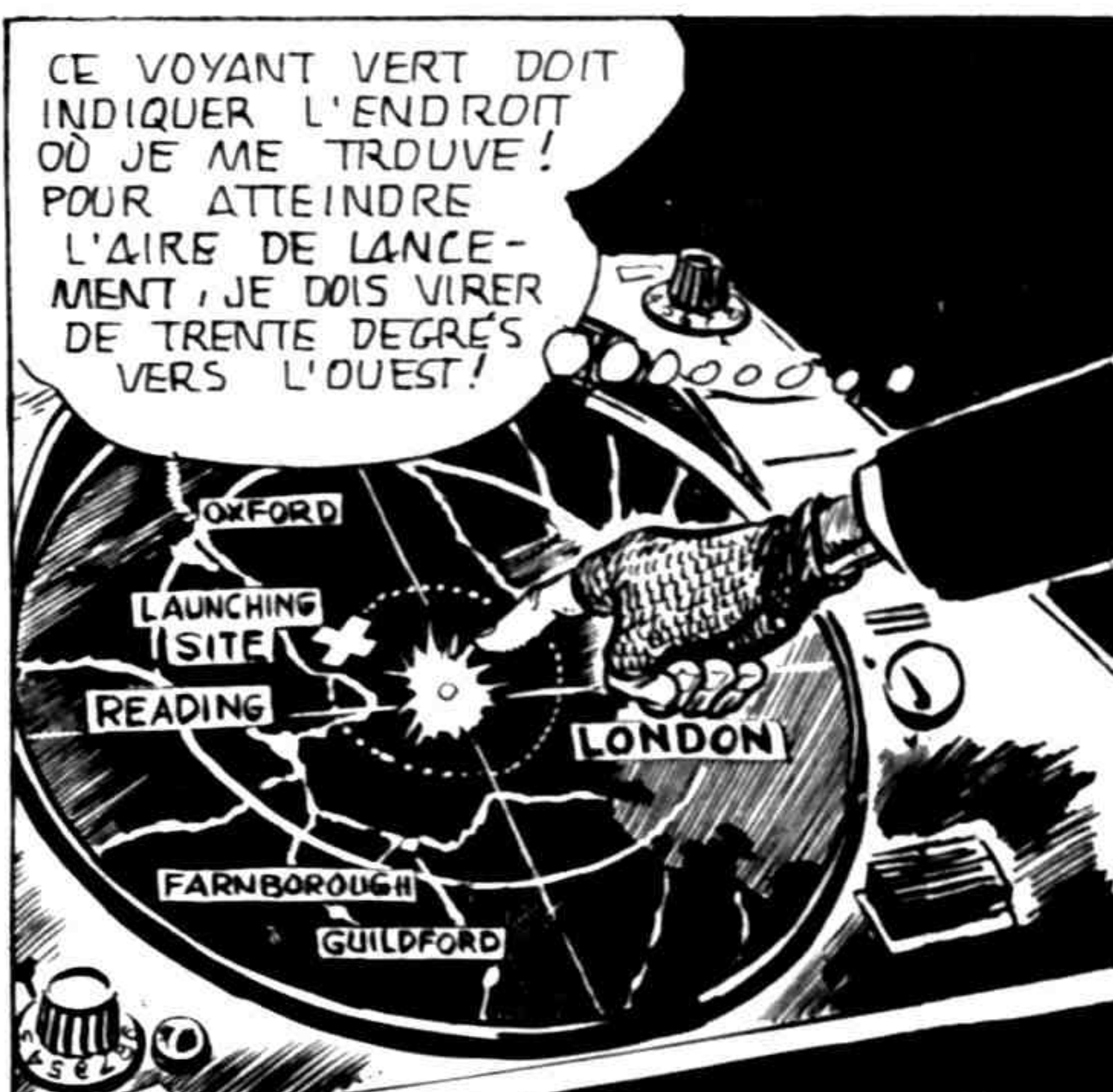
INVENTEUR D'UNE EXTRAORDINAIRE HORLOGE QUI PERMET DE VOYAGER DANS LE TEMPS ET L'ESPACE, LE DR. DIAMOND ATTERRIT, AVEC SON JEUNE AMI TIM KELLY, - POSSESSEUR D'UN BIJOU PROTECTEUR, L'OEIL DE ZOLTEC - SUR UNE REPRODUCTION DE LA TERRE ! ILS Y ONT LEURS DOUBLES, MAIS MALFAISANTS. PRIS POUR LE SIEN, TIM EST CAPTURÉ ET VA ÊTRE LANCÉ DANS L'ESPACE POUR Y TOURNER ÉTERNELLEMENT. POUR LE SAUVER, DIAMOND S'EMPRE D'UNE TAUPE MÉCANIQUE, QUI A APPARTENU À SON MÉCHANT DOUBLE. MAIS...

AU FAIT... OÙ EST L'AIRE DE LANCEMENT ? ET IL NE RESTE PLUS QU'UNE DEMI-HEURE !

ZZZZRRRRROING!









A' CE MOMENT, AU FOND DE LA TAMISE...



DANS LE SOUS-MARIN DE ROCHE, LE DOUBLE MALFAISANT DE TIM EUT UN RIRE DIABOLIQUE...





(*) "MANGEURS DE FROMAGE"

POUSSANT UN
GLOUSSEMENT DE
JOIE MAUVAISE,
TIM KELLY 2
VENAIT DE PRESSER
UN BOUTON...



UN SOUS-MARIN DE POCHE!
ILS EN VEULENT AUX BIJOUX
DE LA
COURONNE!
PRÊT À TIRER?
NOUS LES ABAT-
TRONS DÈS QU'ILS
MONTRERONT LEUR NEZ!



EEEEH?

UN RAYON LASER!
IL PART DE CETTE CHOSE,
DANS LE FLEUVE! IL
DÉCOUPE UN TROU DANS
LA PORTE DES HÉROS!



MAIS, QUAND LE
COUVERCLE DU KIOSQUE
SE SOULEVA...

SALUT,
LES GARS!
SURPRIS?

N... NON?
CELA NE PEUT
PAS ÊTRE...
TIM KELLY?

ON VIENT
DE LE VOIR
À LA TÉLÉ!
À DES KILO-
MÈTRES!



TROP
ABASOURDIS
POUR SOIGNER
À TIRER, LES
GARDES SE
DEMANDAIENT
ENCORE CE QUI
LEUR ARRIVAIT,
QUAND...

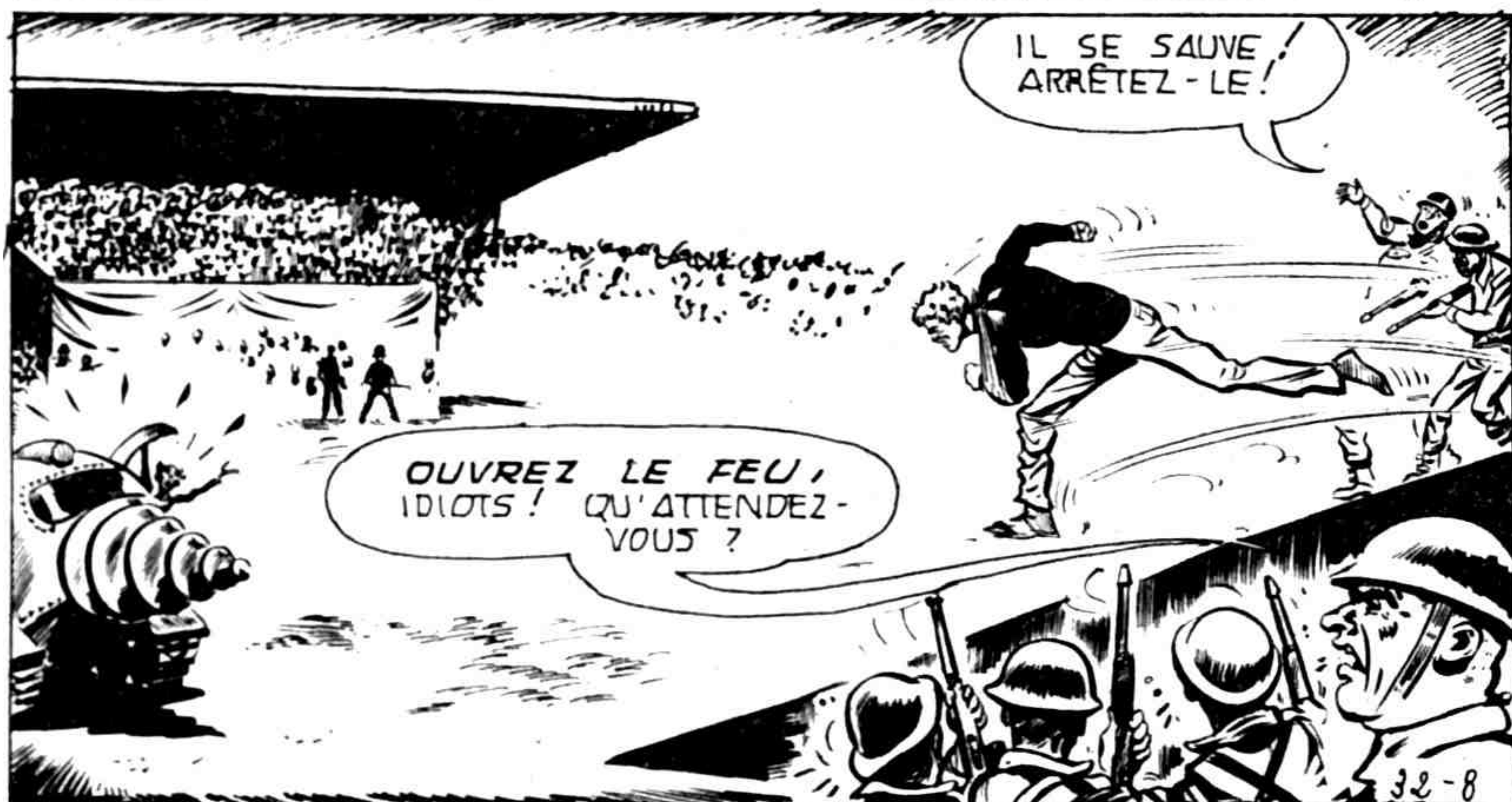


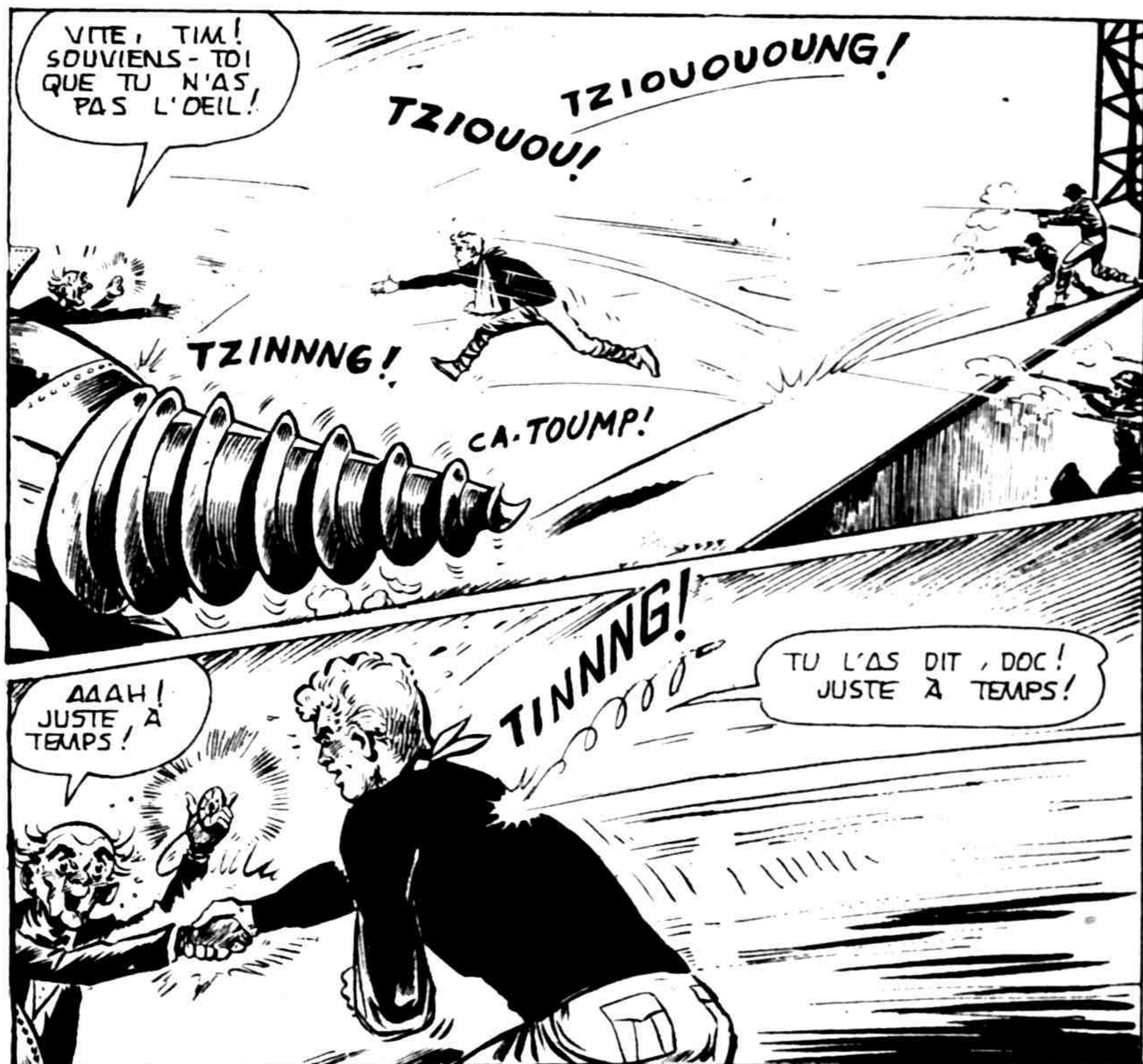
TEMPS QUE VOUS
COMPRENIEZ
VOTRE MÉPRISE!



12-6



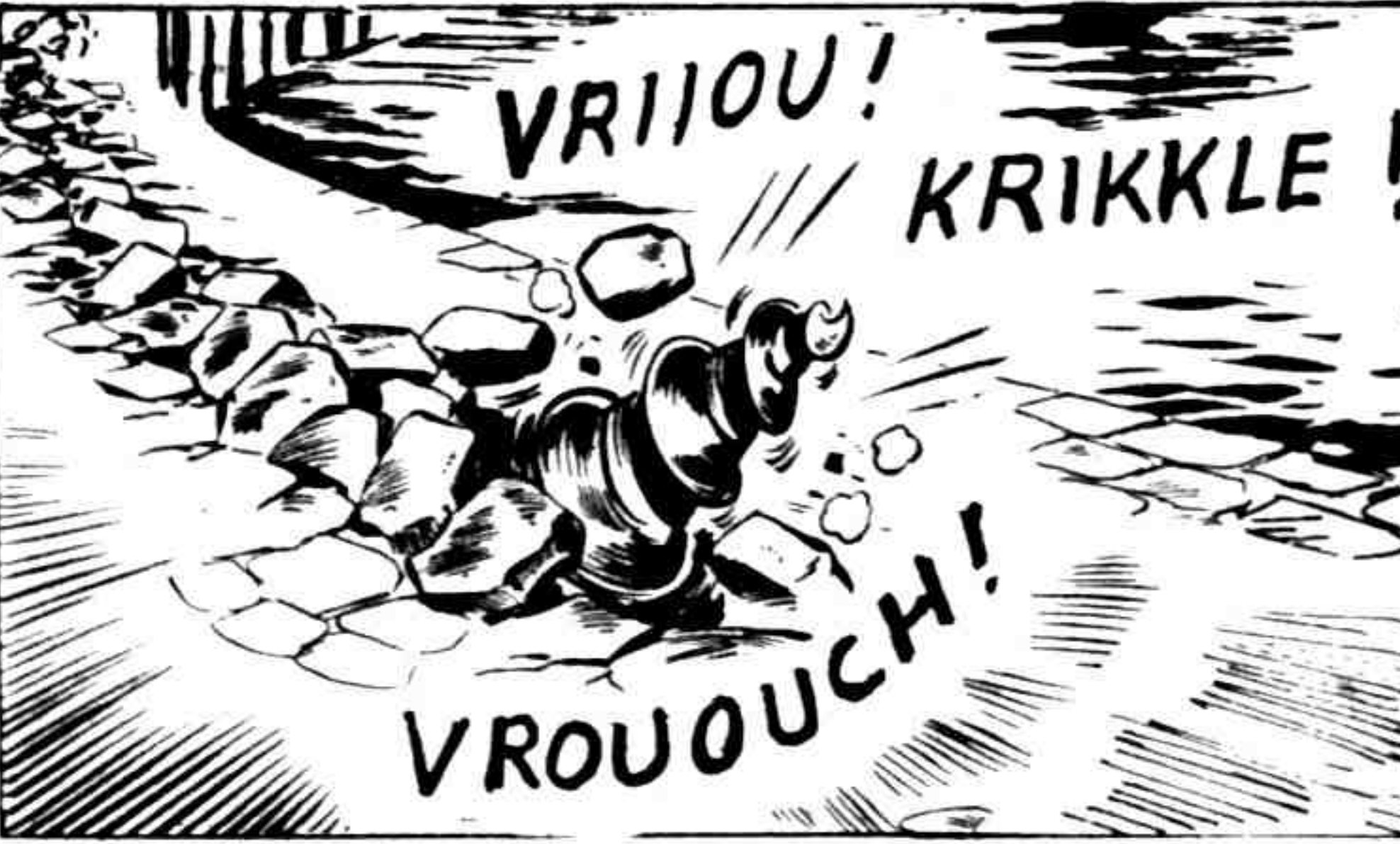








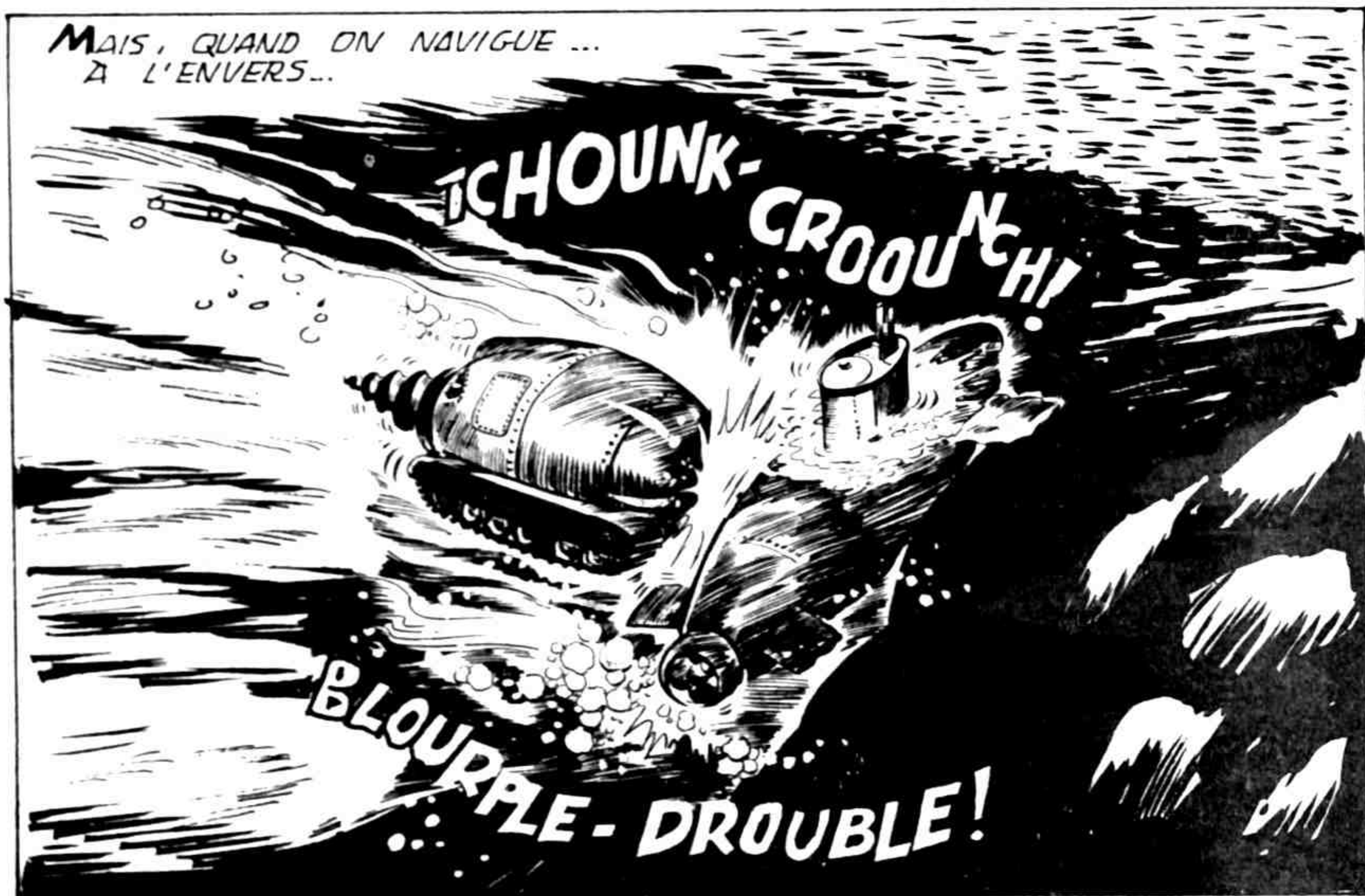




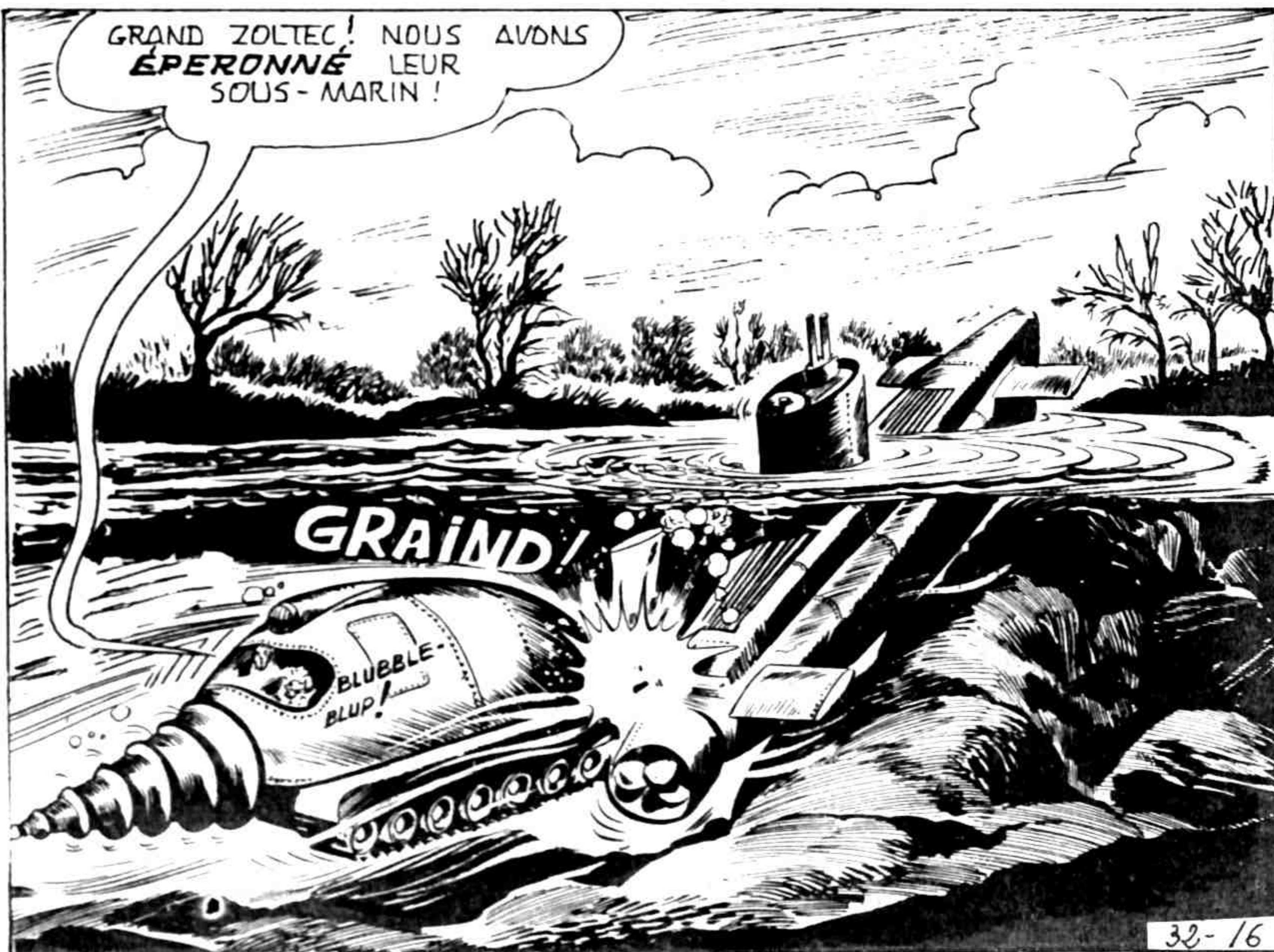




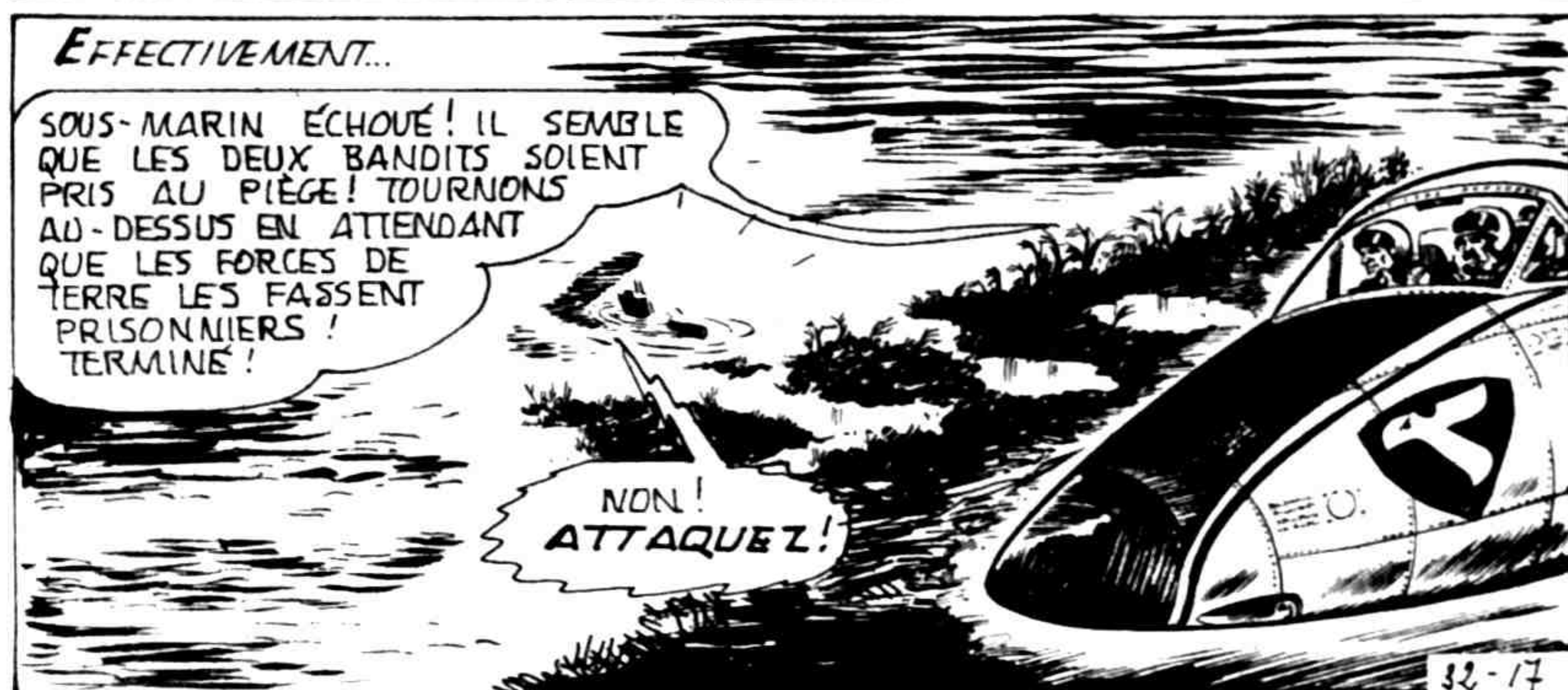
MAIS, QUAND ON NAVIGUE ...
À L'ENVERS...

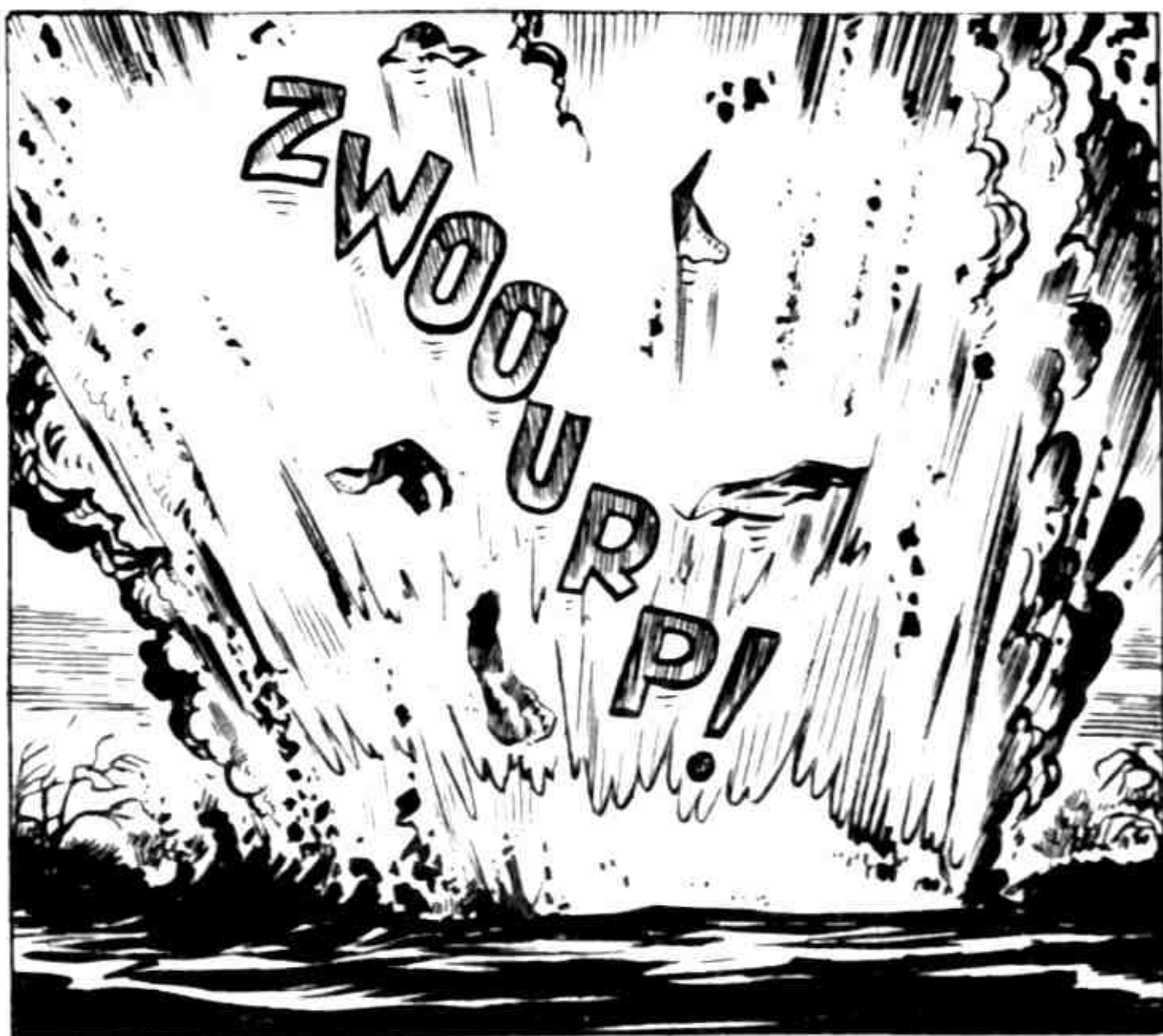


GRAND ZOLTEC! NOUS AVONS
ÉPERONNÉ LEUR
SOUS-MARIN!



32-16





ALORS, LIEUTENANT ? QUE DITES-VOUS DES THERMO-ROCKETS ?

FANTASTIQUES, COMMANDANT ! APRÈS UNE EXPLOSION COMME ÇA, M'ÉTONNERAIT QU'ILS SOIENT ENCORE EN VIE !

APRÈS LA TERRIBLE EXPLOSION, UN CALME SÉPULCRAL RÉGNAIT DANS LE FLEUVE...



BLURP-
BLURP!

PUIS...

OURR...
AARGH!



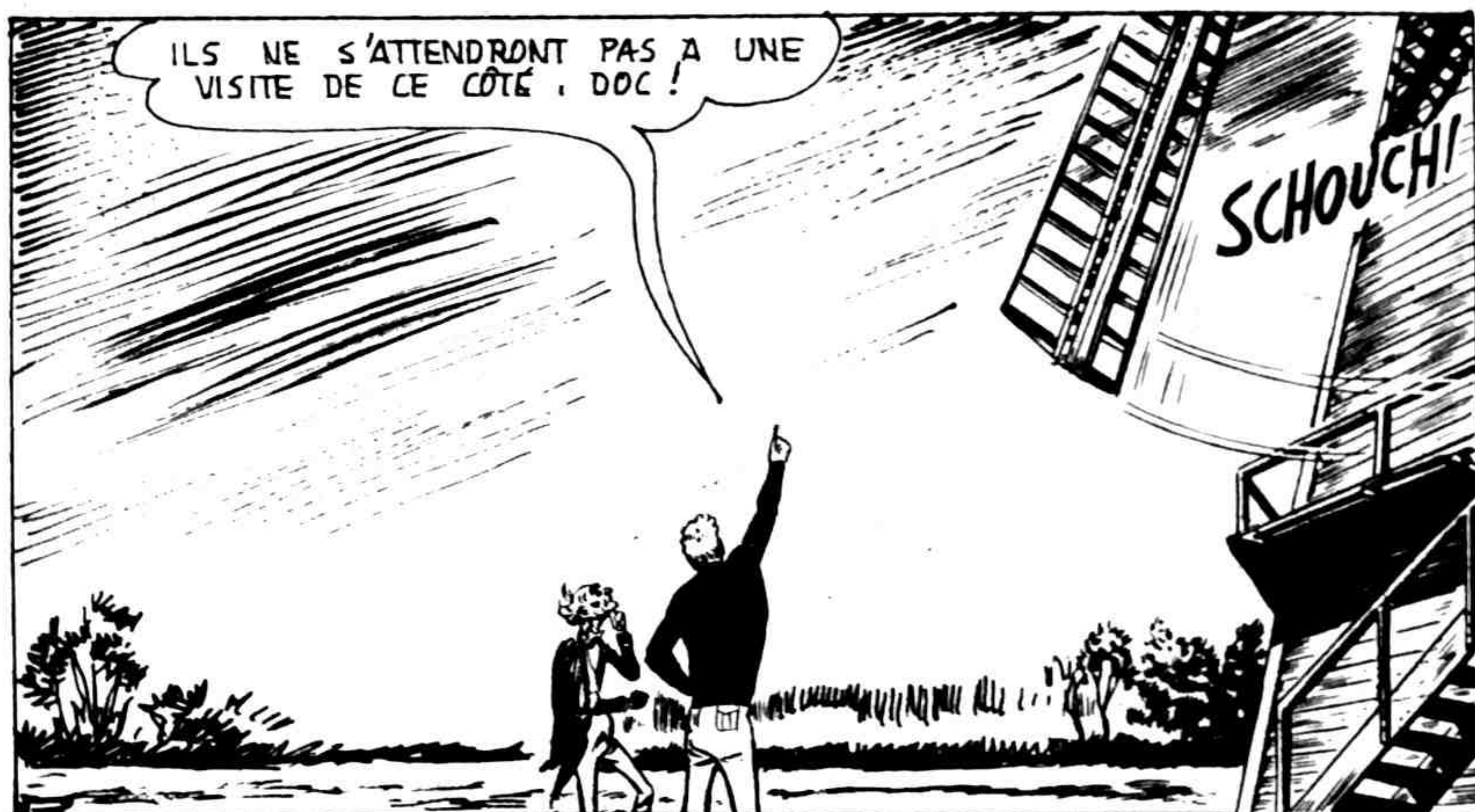
GRÂCE À L'OEIL, J'AI SURVÉCU... MAIS DDC ME PARAIT BIEN MAL EN POINT!



Ooo...

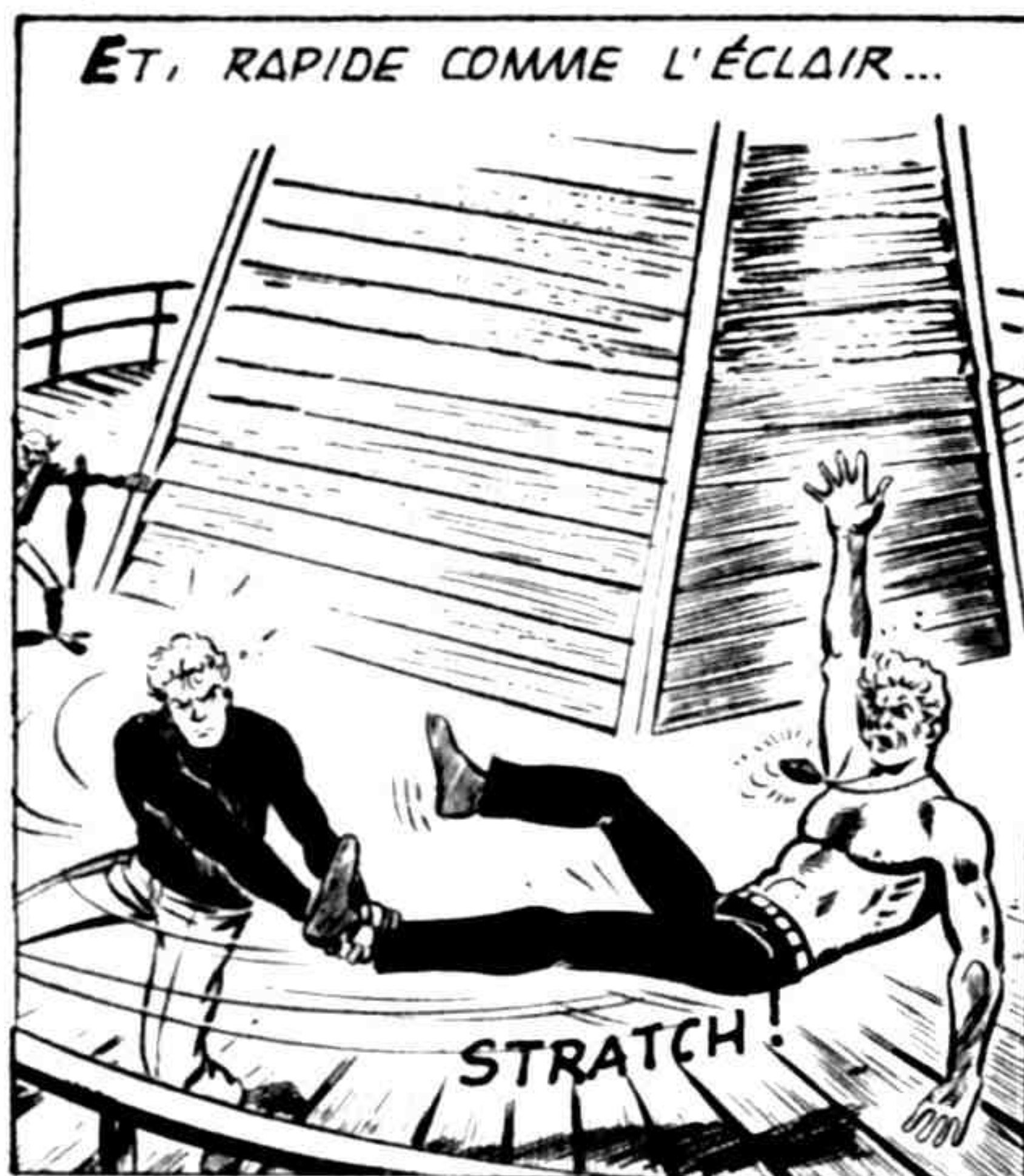
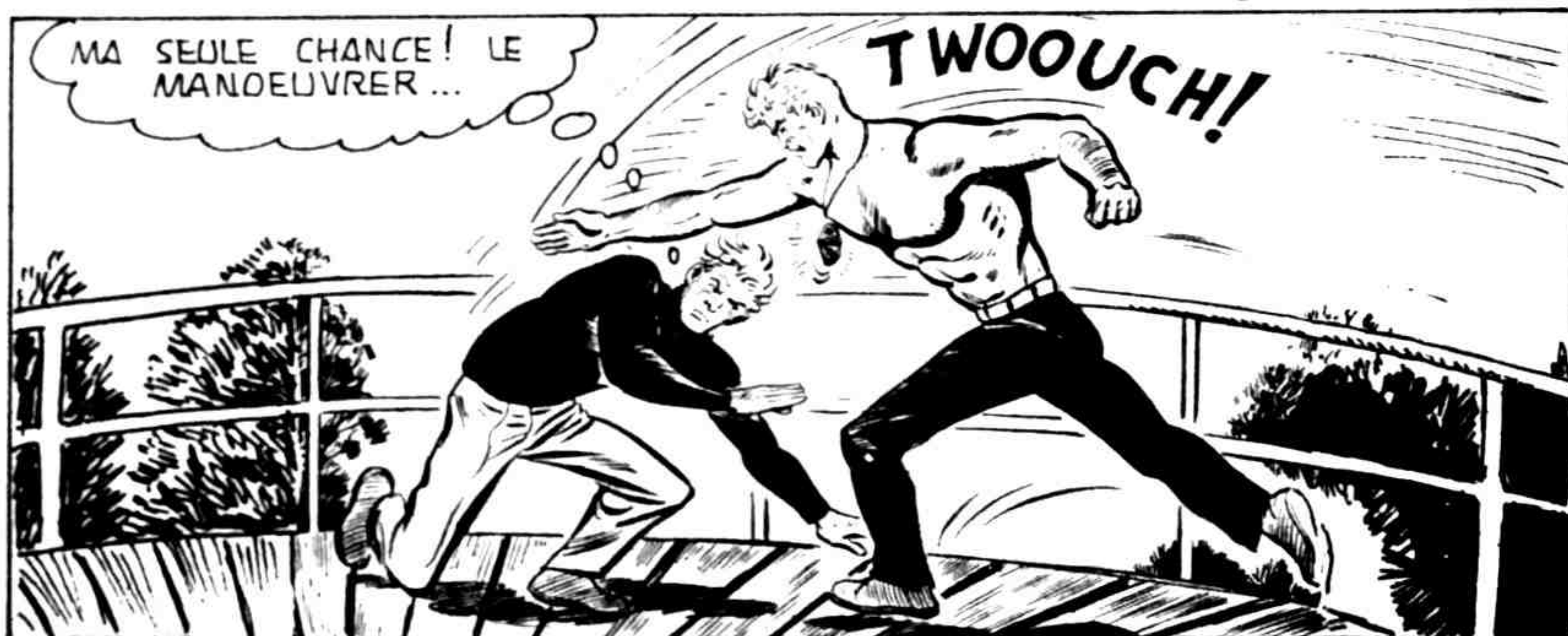
38-19







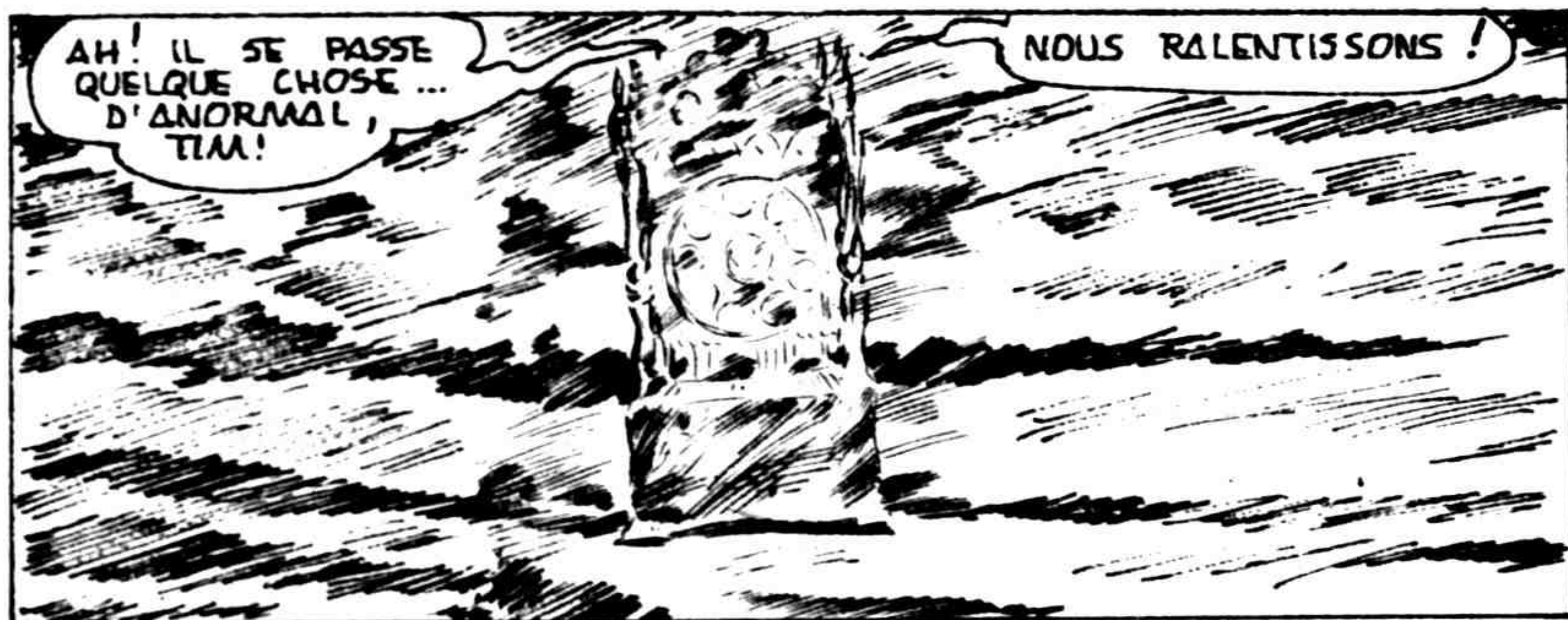












AH! IL SE PASSE
QUELQUE CHOSE...
D'ANORMAL,
TIM!

NOUS RALENTISSONS!



UNE DERNIÈRE
SECOUSSE ET...

STOPPÉS!... CETTE FOIS,
TIM, JE CROIS QUE
NOUS Y SOMMES!



LA PORTE OUVERTE...

ÇA, POUR Y
ÊTRE... MAIS
OÙ?

EN ANGLE-
TERRE, TIM!
N'EST-CE PAS
NOTRE BELLE,
DOUCE, ET TRAN-
QUILLE CAMPAGNE
ANGLAISE?



AIIIIK!
CRACH!
MERCI!!!

CELA VIENT
DE... L'AU-
TRE CÔTÉ
DU BOIS!

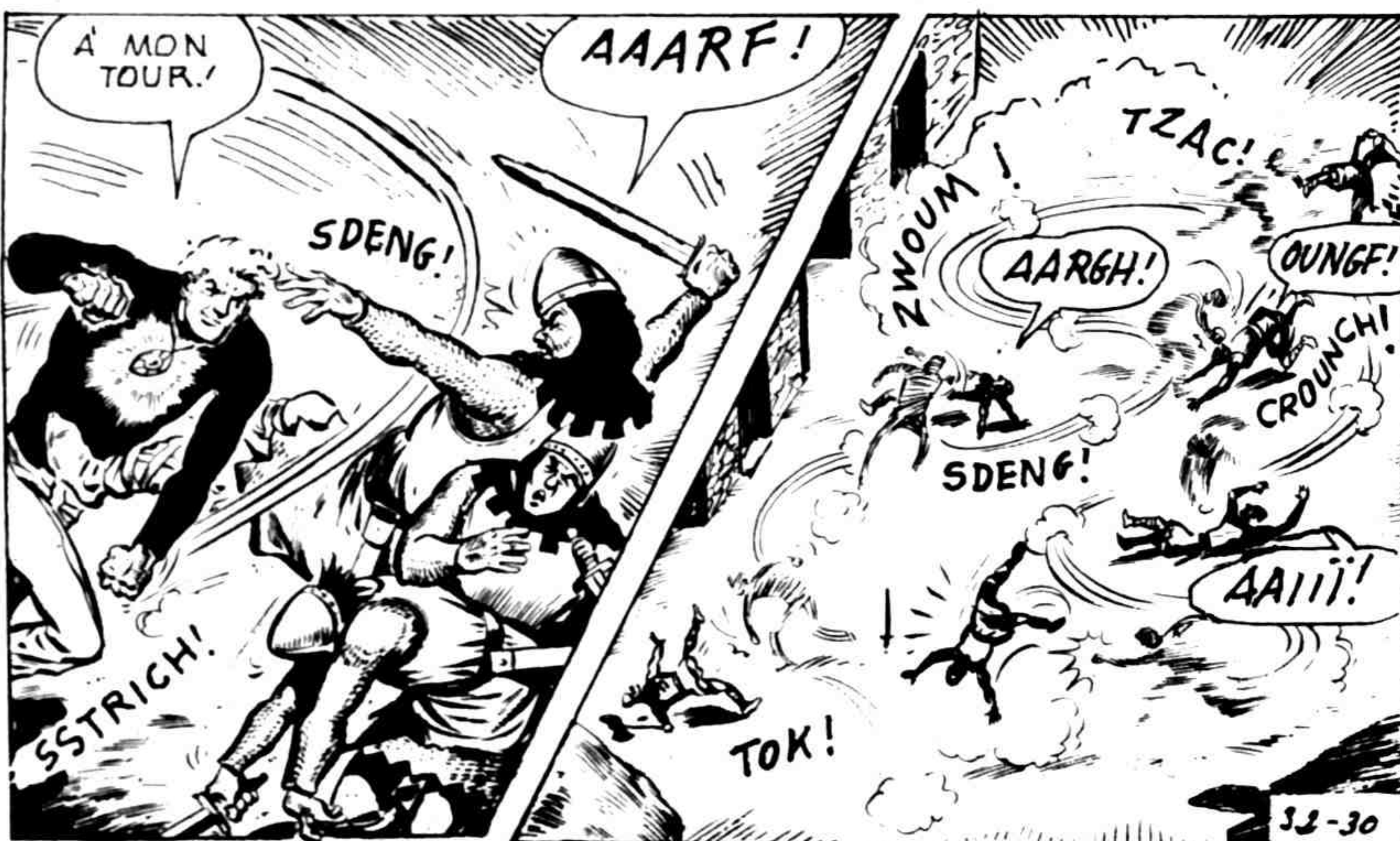
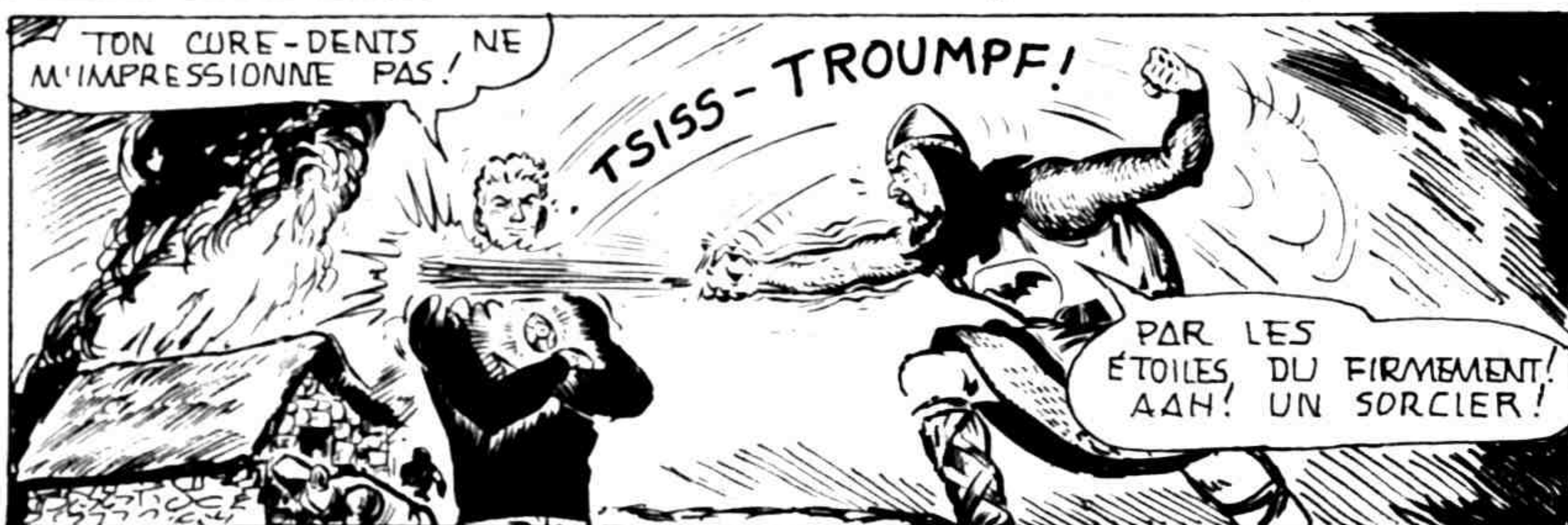
EN FAIT
DE CALME! TU
REPASSERAS!



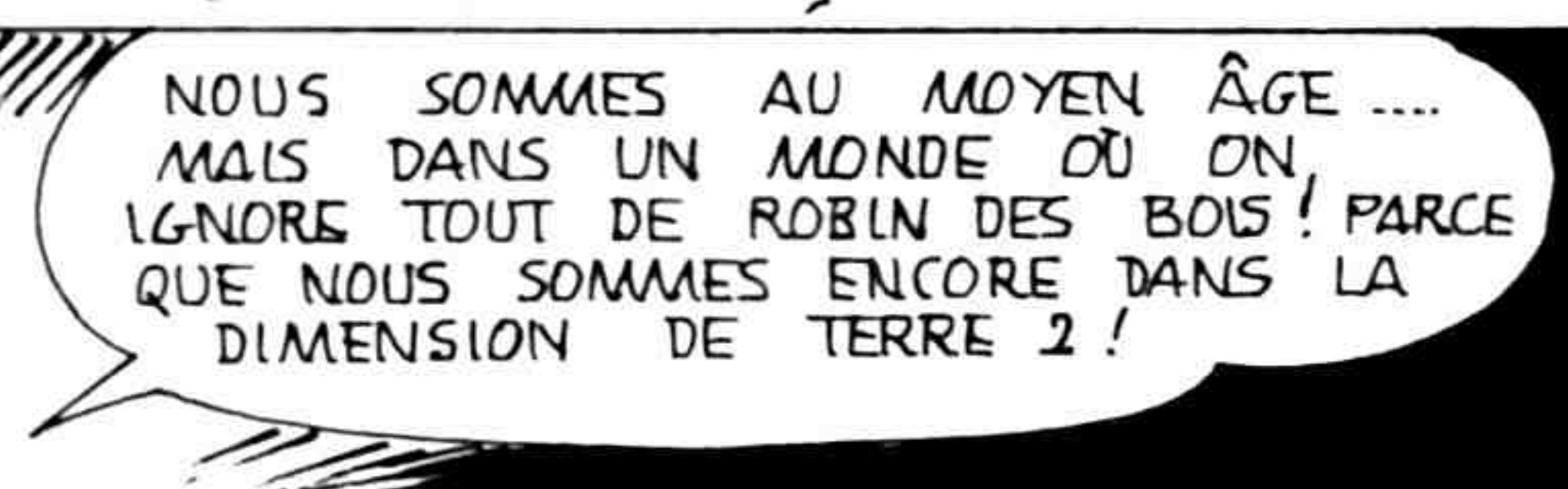
INCENDIEZ LEURS HUTTES,
SOLDATS! ILS ONT DONNÉ
ASILE À CES CHIENS
DE LA FORÊT DE
SHERWOOD! QU'ILS
PAYENT!

NOOON!















TIM KELLY VA-T-IL JOUER LE RÔLE DE ROBIN DES BOIS, FACE À PETIT-JEAN? L'AFFAIRE SE PRÉSENTE EXACTEMENT COMME DANS LA LÉGENDE... NE MANQUEZ PAS LA SUITE DE CETTE EXTRAORDINAIRE AVENTURE DES VOYAGEURS DU TEMPS!

FIN DE L'ÉPISODE.

32-95

VOICI LES NOMS DE CINQ GRANDS PEINTRES IMPRESSION-
NISTES, POUVEZ-VOUS DIRE LEQUEL D'ENTRE EUX
S'EST ADONNÉ AU POINTILLISME?

BONNARD MONET
SIGNAC DEGAS
MANET



©A.L.I. PINKY - P39

SOLUTION : IL S'AGIT DE PAUL SIGNAC -

Une Cité du temps de SAINT-LOUIS



Carcassonne est le symbole de l'idéal toujours poursuivi, jamais atteint. Nous avons tous notre Carcassonne. Nous le voyons de loin. Nous espérons y arriver ; nous nous mettons en route... Hélas !... comme le vieux paysan de Nadaud, nous mourons à moitié chemin...

Mais, en ce moment, ce n'est plus d'un symbole qu'il s'agit... Voir Carcassonne, voir pour de vrai la vieille cité moyenâgeuse est un désir qui hante tous les esprits curieux des choses du passé, tous les fervents de l'histoire, tous les amis du beau.



S'il faut en croire la légende locale, Carcassonne ne serait pas seulement une des plus anciennes cités de France ; elle serait même une des plus vieilles agglomérations urbaines de l'univers.

Mais, sans remonter aussi loin, ces murailles extraordinaires sont déjà fort anciennes. Certaines bases de tours sont de l'époque romaine ; d'autres vestiges datent de l'occupation visigothe au V^e siècle. Enfin, la plus grande partie de l'enceinte, celle qui est constituée par les courtines les plus fortes, par les tours

les plus imposantes, est l'œuvre du XIII^e siècle, de ce siècle de Saint-Louis, époque admirable qui vit, au Moyen-âge dans tous les arts, et sous toutes les formes de l'activité humaine, l'épanouissement du génie français.

Deux mille ans !... ce n'est pas, en somme, sans vraisemblance que la ville se glorifie d'une telle antiquité. Les historiens les plus anciens s'accordent à attribuer sa fondation à une peuplade primitive de la Gaule qui vint s'établir au bord du fleuve Atax (Aude). De là, le

nom d'Atacins que l'historien Eusèbe donne aux premiers habitants de Carcassonne. Avant l'invasion romaine, c'était déjà une place importante. Le christianisme y pénétra vers le III^e siècle.

A cette époque commencèrent les grandes invasions des Barbares. Par sa position géographique, Carcassonne devait souffrir plus que bien d'autres villes de ces dévastations périodiques. Pendant la première moitié du V^e siècle, tour à tour dévastée par les Vandales et par les Goths, prise et reprise par les Romains et par les Visigoths, elle demeura enfin soumise à ces derniers en 440.

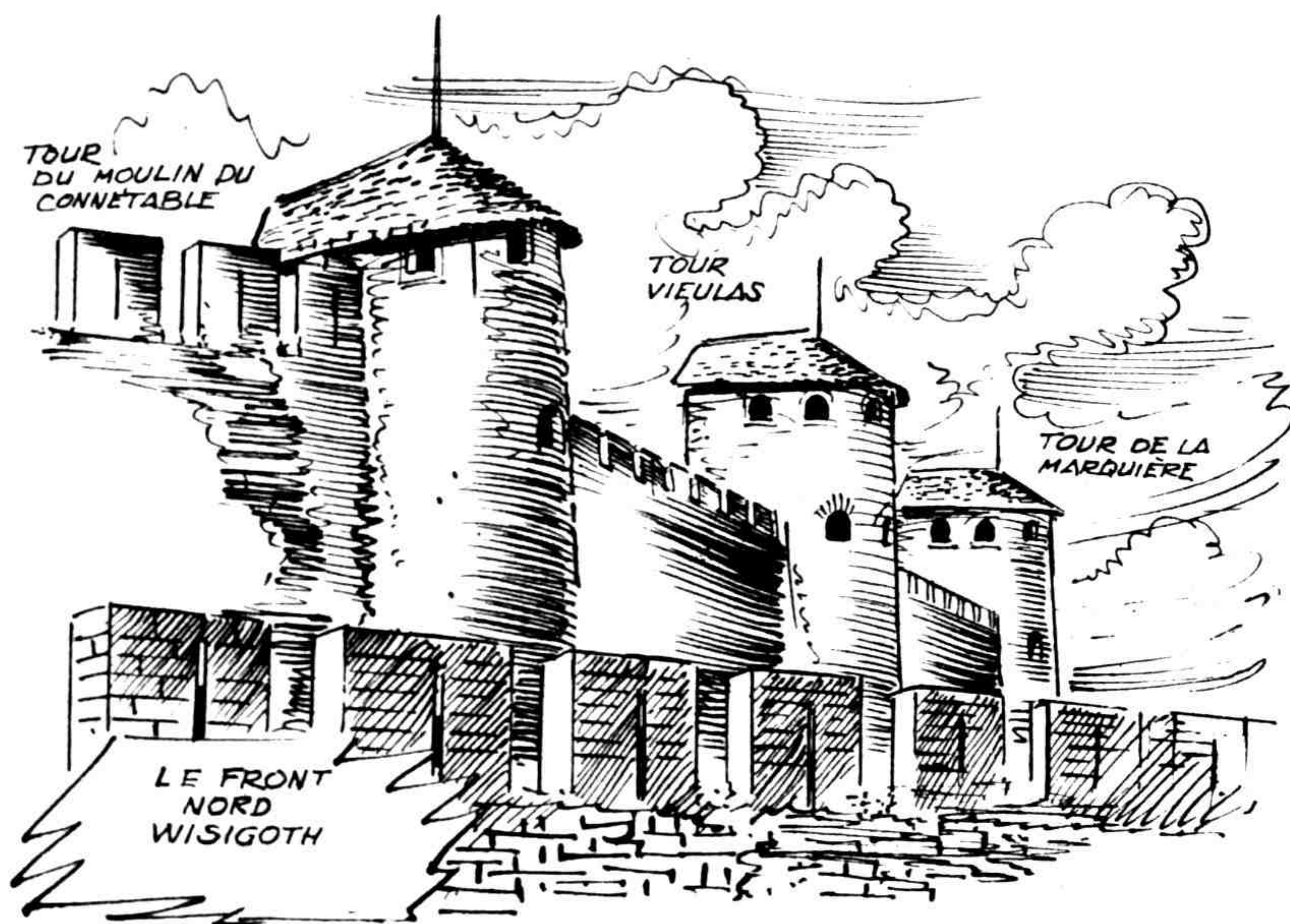
Théodoric, leur roi, profita de la paix qui suivit ces longues guerres pour entourer Carcassonne d'une ligne de fortifications surmontées de hautes tours gothiques. Cette ligne de remparts n'a pas été modifiée : c'est sur le vieux plan visigoth que les fortifications de Carcassonne ont été réédifiées au cours des siècles ; et c'est ce plan que Viollet-le-Duc a scrupuleusement respecté dans sa restauration.

Je vous fais grâce des luttes entre les Francs et les Visigoths

pour la possession de la ville. Ces derniers en demeurèrent les maîtres presque sans interruption pendant près de trois siècles. Mais, en 719, ils en furent déposés par les Sarrazins. Ceux-ci gardèrent la ville jusqu'en 750, époque où Pépin les refoula vers les Pyrénées et les obligea à abandonner toute la province narbonnaise.

Les Sarrazins avaient clos la domination visigothe en s'emparant de la cité de Carcassonne ; en soumettant cette même ville, les Francs détruisirent la domination sarrazine et acquirent la Septimanie, qu'aucune invasion étrangère ne devait plus leur enlever désormais.

Nous voici au Moyen-âge. Un des leudes de Charlemagne, le fidèle Dellon, reçoit la ville en apanage. Ainsi se trouve constituée la souche des comtes héréditaires de Carcassonne. A la fin du XI^e siècle, ce titre échoit à la famille des Trencavel, qui devait, dans la lutte des Albigeois contre Simon de Montfort, jouer un rôle particulièrement brillant. Pendant des mois, derrière ses formidables murailles, Roger Trancavel résiste aux cent mille croisés de Simon. Attiré au camp des assiégeants sous pré-



texte de traiter de la paix, le vaillant seigneur de Carcassonne est saisi et chargé de chaînes. Sans cet acte de déloyauté, jamais la ville n'eût été prise. Mais, privés de leur chef héroïque, les défenseurs et les habitants abandonnent la résistance. Tandis que les croisés donnent l'assaut, ils se sauvent par un souterrain qui débouche au loin dans la plaine de Narbonne.

Quand les hordes de Simon entrèrent dans la place, elles n'eurent pas de peine à s'y établir : Carcassonne était déserte.

Le lendemain de leur conquête, les chefs de l'armée victo-

rieuse tinrent conseil pour savoir si on raserait la ville ou si on la conservait pour servir de boulevard à la Croisade. Ce dernier avis, heureusement, prévalut. Simon de Montfort fut investi de toutes les possessions de la famille des Trencavel. Il prit le titre de Comte de Carcassonne, qu'il conserva jusqu'à sa mort, et dont son fils hérita et jouit jusqu'en 1225, époque où les conquérants furent repoussés au Nord par Raymond VII, dit le Jeune, Comte de Toulouse.

Ne pouvant se maintenir dans le Languedoc, Amaury de Montfort fit cession du Carcarrès au

roi de France qui, en retour, le nomma connétable. Dès lors, Carcassonne fut définitivement comprise dans les domaines de la couronne de France, dont elle ne devait plus jamais être séparée.

C'est à cette époque que furent établies définitivement les fortifications de Carcassonne, telles que nous les a conservées l'intelligente restauration de Viollet-le-Duc, telles, en somme, que nous les avons aujourd'hui sous les yeux.

Ces travaux considérables furent accomplis sous les règnes de Saint-Louis et de Philippe-le-Hardi. Les tours intérieures furent reconstruites sur les solides bases des remparts élevés huit siècles auparavant par les Visigoths.

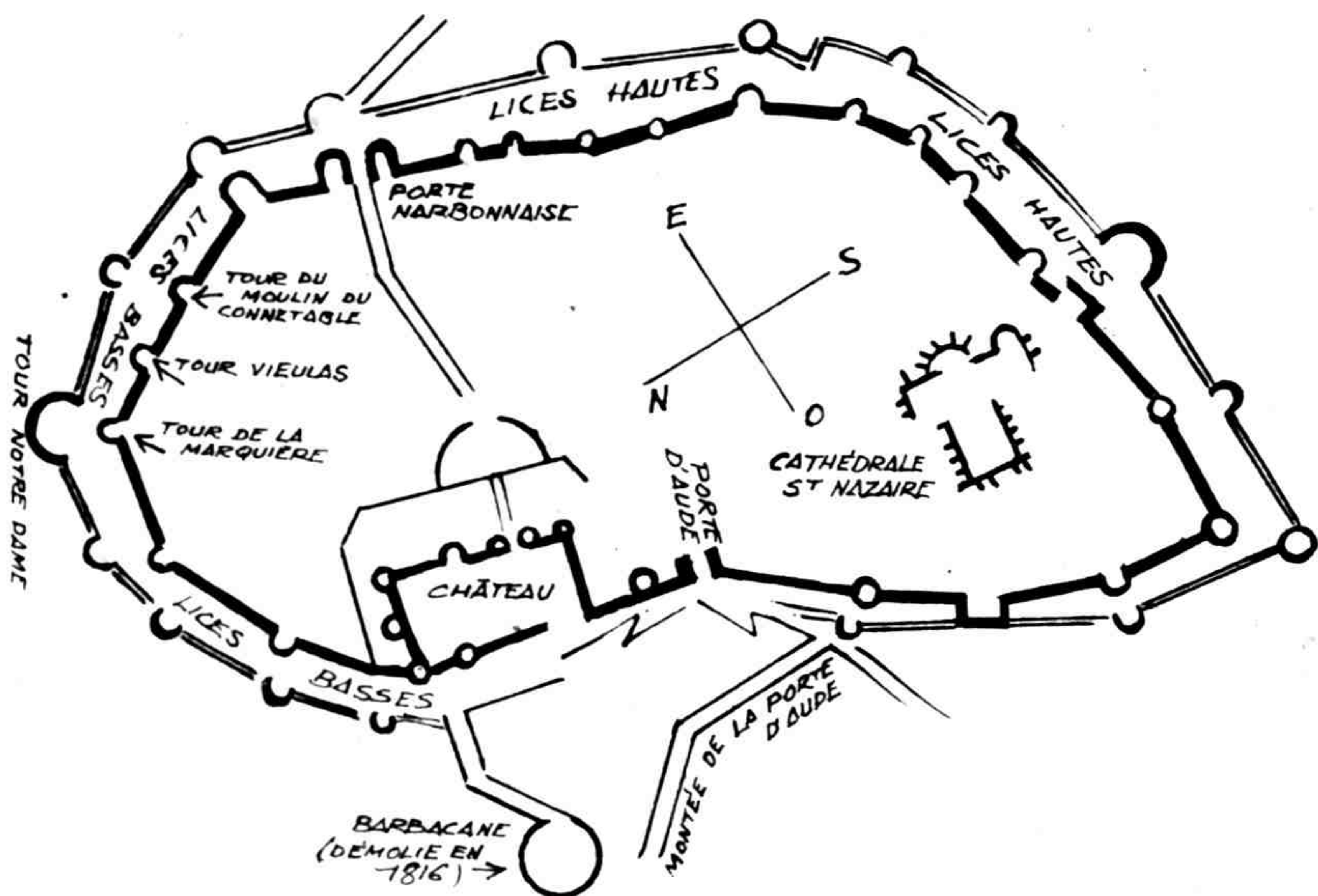
En outre, l'enceinte extérieure fut construite alors, ainsi qu'un formidable ouvrage de défense avancée du côté de l'Aude, la grosse Barbacane, qui fut malheureusement abattue en 1810.

L'enceinte intérieure a 1.100 mètres de longueur ; l'enceinte extérieure, 1.500 mètres. Entre les deux enceintes s'étendent les « lices », sortes de glacis d'une largeur moyenne de sept à huit mètres, où se faisaient, au temps jadis les joutes et les tournois.

Dix-huit tours se dressent le long de l'enceinte extérieure ; une trentaine de tours flanquent l'enceinte intérieure. Cinq tours encore défendent les abords du château comtal, du côté de la cité ; de sorte que, même la ville prise, on pouvait encore tenter là une suprême résistance.

« On est frappé, lorsqu'on étudie ces fortifications, écrivait naguère Viollet-le-Duc, de voir avec quel soin ceux qui les élevèrent savaient se mettre en garde contre les surprises. Ils avaient pris toutes sortes de précautions pour arrêter l'ennemi et l'embarasser à chaque pas par des dispositions compliquées, par des détours impossibles à prévoir. La cité de Carcassonne était alors, avec sa double enceinte et ses combinaisons ingénieuses de défense, une ville imprenable qu'on ne pouvait réduire que par la famine, et encore eût-il fallu, pour la bloquer, une armée nombreuse, car il était facile à la garnison de garder les bords de l'Aude, au moyen de barbacane, qui permettait de faire des sorties avec des forces imposantes et de culbuter les assiégeants dans le fleuve.

Le château de Carcassonne fut une des plus belles demeures féo-



dales du Moyen-âge. Il renfermait alors, outre les logements des personnages de la cour des comtes, la chapelle comtale, la grande chambre où se concluaient les actes les plus importants et où l'on se tenait pendant l'hiver ; enfin la cour d'honneur, au milieu de laquelle était l'orme féodal, lieu de réunion pendant l'été.

Sous la domination des Trencavel s'y tenaient les cours d'amour. Elles avaient été instituées par Adélaïde, femme de Roger de Trencavel et nièce du Roi de France.

«Dès lors, dit Cros-Mayrevieille, dans son livre sur les Monuments de Carcassonne, la grande chambre et la cour d'honneur retentirent des chants des nombreux troubadours que la noble et puissante châtelaine attira auprès-d'elle.

Ces tours, ces courtines aux murailles crénelées, ces «lices», ce castel formidable encore ; et cette vieille église Saint-Nazaire, tout cela fait revivre, en plein XX^e siècle, une cité d'il y a sept cent ans.

On a fait parfois grief à nos aïeux, et surtout aux Français de



l'époque révolutionnaire de n'avoir pas su conserver les merveilles que le passé leur avait léguées. Certes, le vandalisme a commis chez nous de terribles méfaits ; mais, par contre, il faut applaudir au patriotisme local qui, dans certaines villes, protégea les vestiges des âges révolus. Carcassonne fût une de ces cités ferventes.

Du jour où l'invention de l'artillerie rendit inutile le système de défense créé au Moyen-âge, on eût pu craindre que fussent jetés bas les vieilles murailles de Théodoric et de Saint-Louis. Il en fut d'ailleurs question à plusieurs reprises. Mais, chaque fois, les Carcassonnais se dressèrent pour protéger leurs fortifications. En 1850, la place, déclassée, était menacée tout au moins de destruction partielle. Sur les réclamations de conseil municipal de Carcassonne et du conseil général de l'Aude, le décret fut rapporté ; et c'est alors que le gouvernement chargea le célèbre architecte et archéologue Viollet-le-Duc de restaurer la Cité.

DE CARGOUET

LES HÉROS

de HARLEMM

LES CHATS D'ENFER

RÉSUMÉ: MAINTENANT VOLTIGEURS DANS L'ÉQUIPE DES "WASHINGTON WOLVES" DU TERRIFIANT JEU DE L'INFERNO, GIANT, ZACK ET SLIM, LES TROIS SURVIVANTS DES HÉROS DE HARLEM, SONT ACCUSÉS D'AVOIR TRUQUÉ LE MATCH QUI LES OPPOSAIT AUX ROCHVILLE ROCKETS...



...ET VOTRE MANAGER S'EST ACOQUINÉ AVEC UN LOT DE GANGSTERS QUI AVAIENT PARIÉ D'ÉNORMES SOMMES SUR LES ROCKETS... SI

BIEN QUE LES WOLVES DEVAIENT PERDRE!...



C'EST POUR ÇA QU'IL A REFILE DU CHEWING-GUM AU SEL DROGUE À NOS JOUEURS

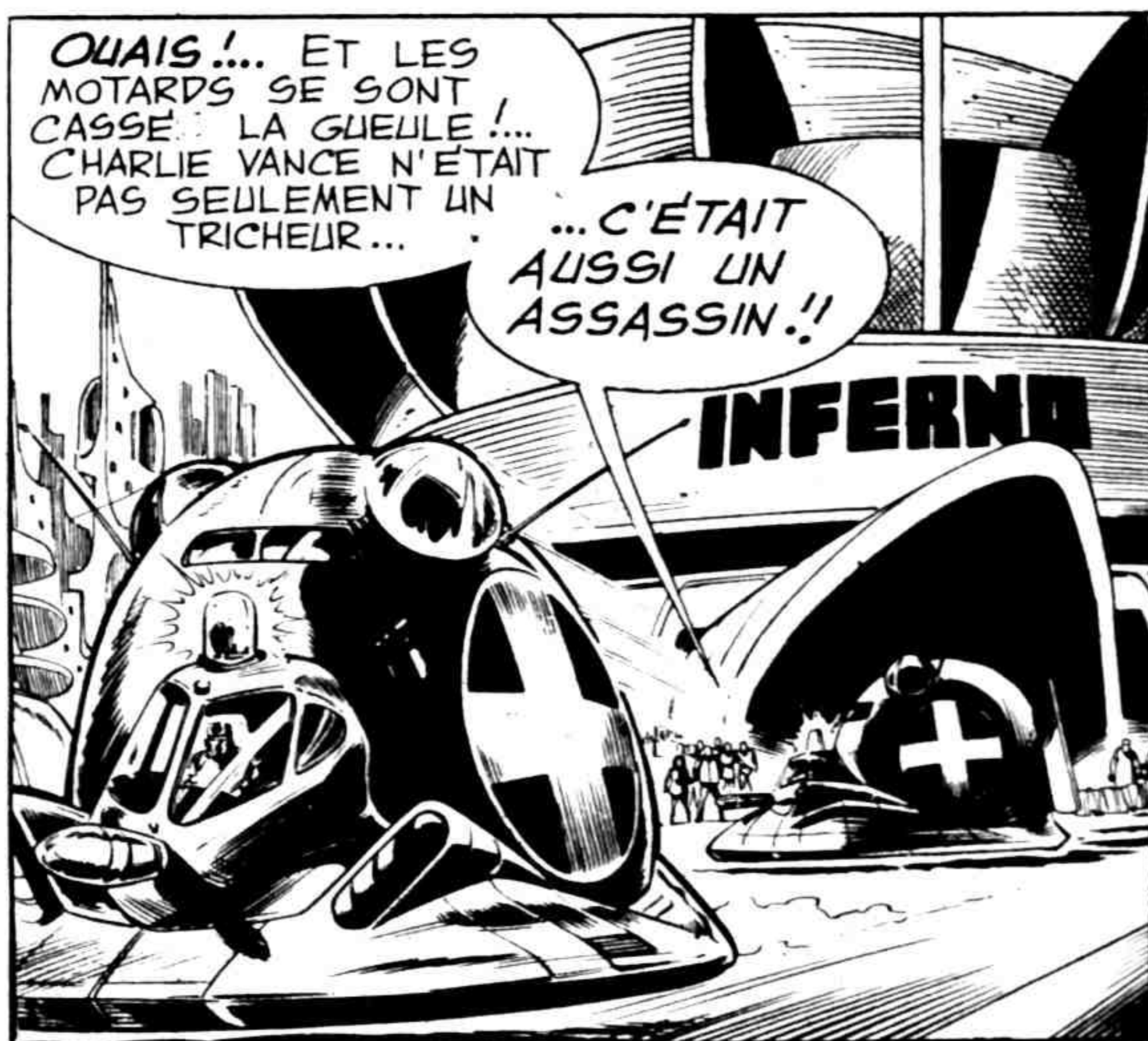
EXACT!... L'ANALYSE CHIMIQUE A DÉCELÉ UNE FORTE DOSE D'AMYDOL!... DE QUOI FAIRE PERDRE LA BOULE À UN MAMMOUTH!...



ET, TANDIS QUE LES "WOLVES" DROGUÉS SURVIVANTS ÉTAIENT EN TOUTE HÂTE CONDUITS À L'HÔPITAL...



32.1





UN PEU PLUS TARD, LORSQUE LES TROIS
AMIS QUITTÈRENT LE SIÈGE DE LA
FÉDÉRATION MONDIALE D'INFERNO...



32.3



... SEULEMENT!... HMMM!... LE PROBLÈME, C'EST DE TROUVER DES MOTARDS DISPOSÉS À RECEVOIR DES TROGNONS, DE CHOUX SUR LA POIRE QUAND ILS JOUERONT AVEC NOUS!...

HEY!...
QU'EST-CE
QUI SE
PASSE, EN
BAS ?...



OOOHH!...
UN TRUC DE
DINGUES!...

UNE COURSE DE MOTOS
SUPERGONFLÉES DANS
LES RUINES DE CES
GRATTE-CIEL!...

HEY!...
VISEZ LE TYPE
DU MILIEU AVEC
SON...





...CASQUE
JAUNE!...
RIEN NE
L'ARRÊTE!...

CETTE
FOIS, LADIES
AND GENTLE-
MEN, RIP
VENNER A DÛ
SE DIRE QU'IL
FAUT QUE ÇA
PASSE OU QUE
ÇA CASSE!...



CE PONT
EST TROP
ÉTROIT!...

VENNER
A BEAU LE
REMONTER, IL NE
POURRA PAS LE
PASSER!...



HEY!...
QUAND ON
ENCOMBRE,
ON DÉ-
GAGE!...

AAAHIEEE!

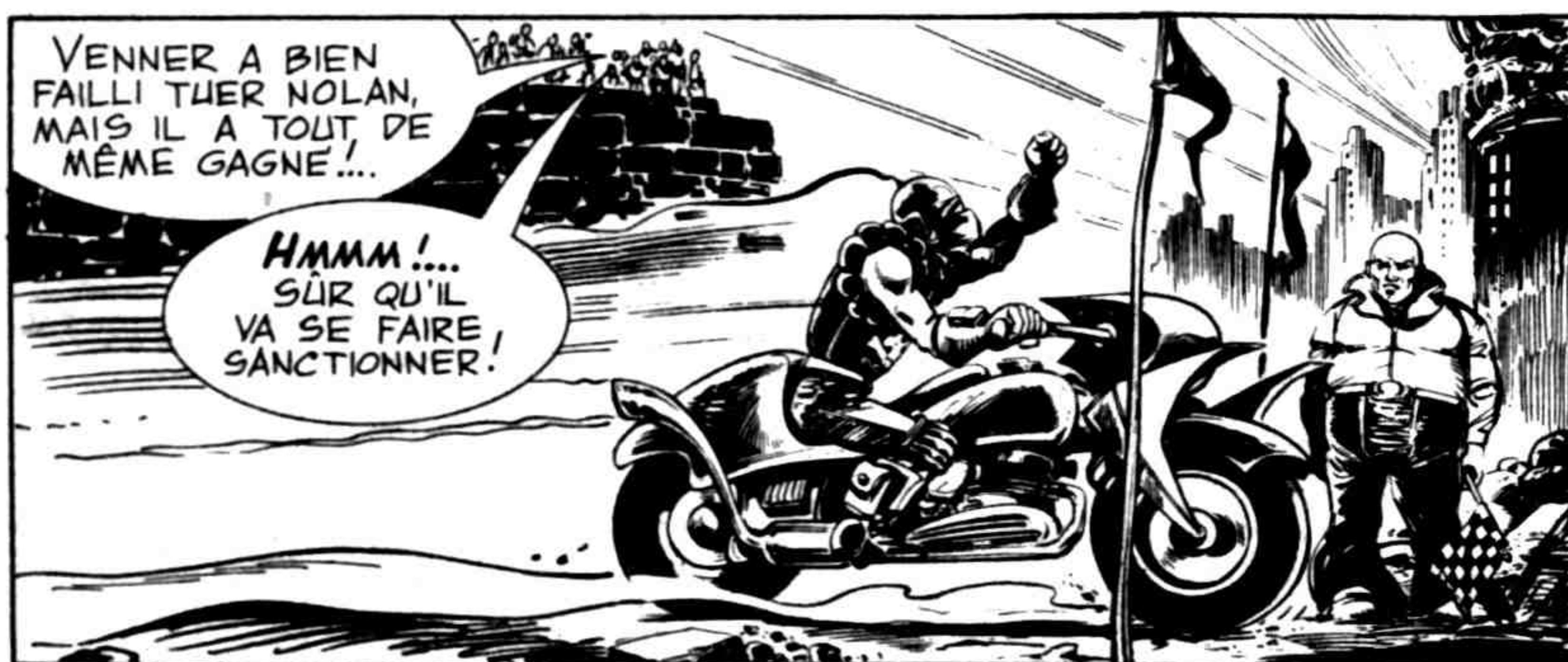
**MON
DIEU!!**

32.6



UNE CHANCE QU'IL
SOIT TOMBÉ EN
PLEIN DANS LE
FILET DE PRO-
TECTION!...

TU
PARLES, HE!...
À TRENTE
MÈTRES DU
SOL!...



VENNER A BIEN
FAILLI TUER NOLAN,
MAIS IL A TOUT DE
MÊME GAGNÉ!...

HMMM!...
SÛR QU'IL
VA SE FAIRE
SANCTIONNER!



VOUS ÊTES DISQUALIFIÉ,
VENNER!... LE RÉGLEMENT EST
IMPITOYABLE POUR CEUX QUI
S'EN PRENNENT
DÉLIBÉRÉMENT À
LEURS CONCUR-
RENTS!...

HEIN?...
NOLAN ÉTAIT
SUR MON
CHEMIN!...



...ET PUIS...
QUAND ON
NE VAUT PAS
CHIPETTE, ON
RESTE DANS
SES PANTOU-
FLES!...

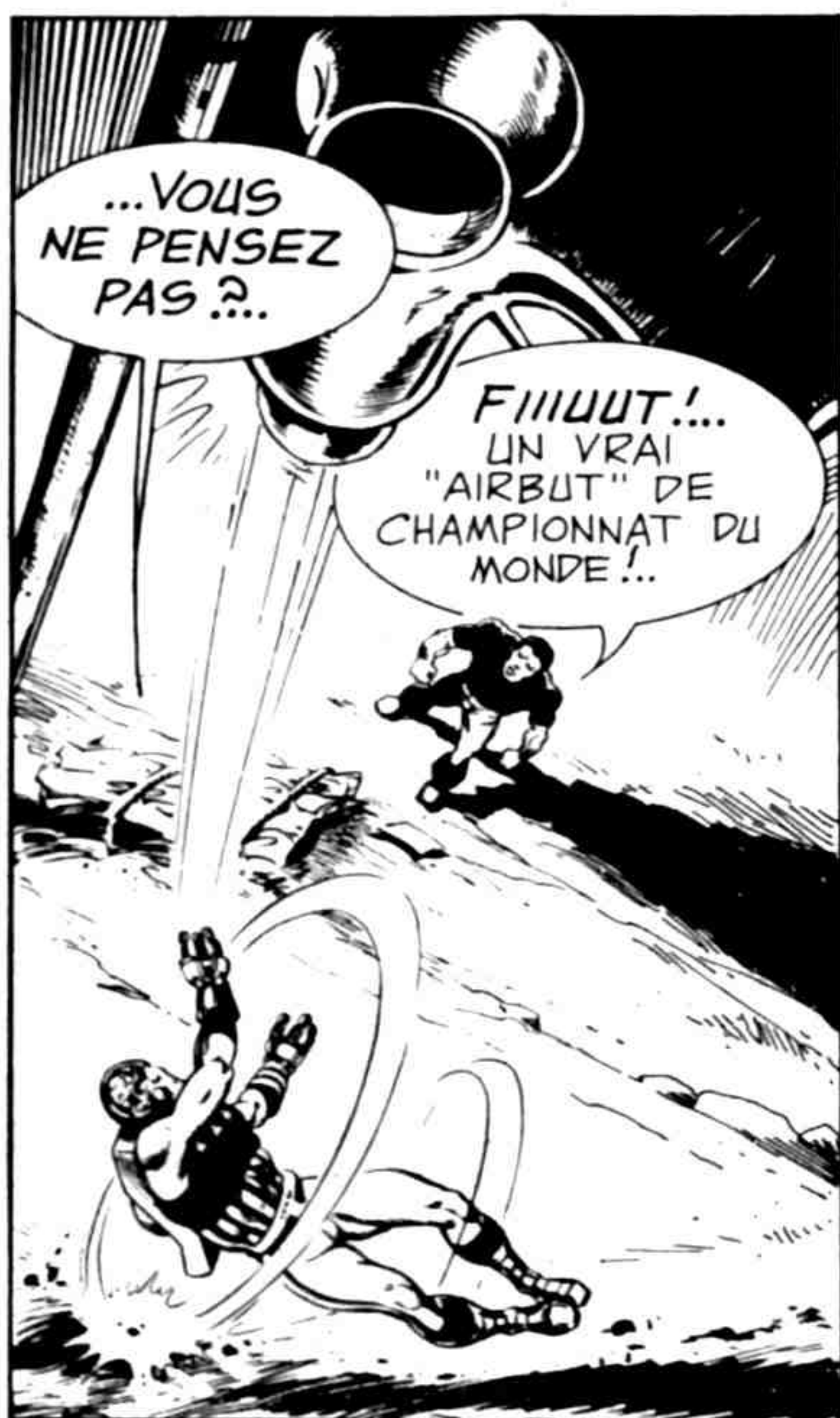
JE
NE VOUS
INTERDIS PAS
DE FAIRE
APPEL, VENNER,
MAIS...

32.7















TAILLEZ-VOUS!... MOI, LA TÉLÉ ET TOUTES VOS VACHERIES DE LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION...



MOODY EST UN PEU ÉNERVÉ, AUJOURD'HUI!...

...AUCUNE DES ÉQUIPES D'INFERNO QU'IL A CONTACTÉES NE VEUT L'EMBAUCHER!...



...FAUT DIRE QUE QUESTION CARACTÈRE, C'EST PAS DU SUCRE!...

HA, HA, HA!... ÇA PROUVE QU'IL A DE LA PERSONNALITÉ, MAIS C'EST UN BON GOAL!...

ET PUIS ON N'A GUÈRE LE CHOIX, PAS VRAI ?...

UNE SEMAINE PLUS TARD, LES FORMALITÉS D'INSCRIPTION TERMINÉES, EUT LIEU LA PREMIÈRE RÉUNION DE LA NOUVELLE ÉQUIPE, LES "HARLEM HELLCATS" - "LES CHATS D'ENFER DE HARLEM".



YAHOOO!

32.14





ILS FONT DE
LA MOTO DANS LE
STADE !... **C'EST
DINGUE !...**

VOUS N'AVEZ
PAS TOUT VU !...
**REGARDEZ !
ECOUTEZ !...**



... LE TRADITIONNEL
PRÉLUDE À TOUT
MATCH CHEZ LES
SICKLES, OÙ UN PRIX
EST DONNÉ AUX FANS
QUI EFFECTUENT
TROIS TOURS SUR LE
MUR DE LA MORT,
SANS TOUCHER LA
CENDRÉE !...



AAAGH!

OOOH!

... LE MOINDRE
RALENTISSEMENT,
C'EST L'HÔPITAL,
BIEN SÛR !...

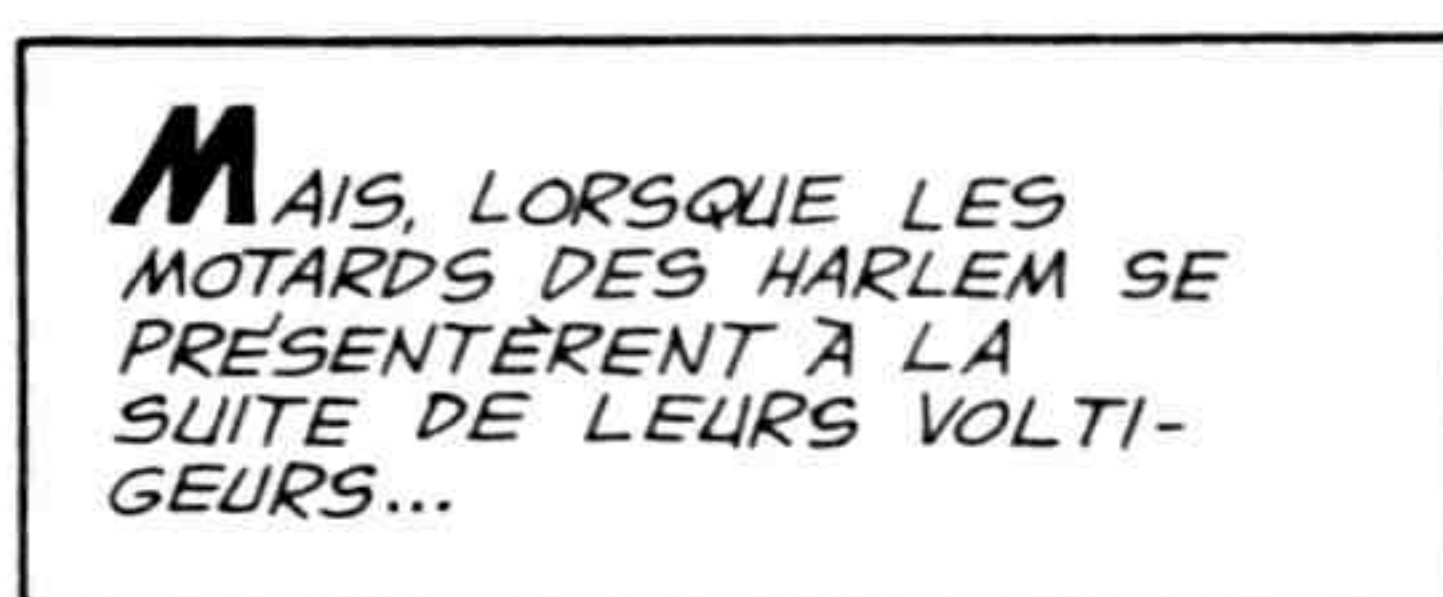


**DE VRAIS
FONDUS,
OUI !...**

TU N'AS PAS ENCORE
TOUT VU, ZACK !...
**REGARDE !... SHAFER ET
SES SICKLES !...**

32.16





GIANT!... LES SICKLES TOURNENT
A TOUTE ALLURE AUTOUR DU TERRAIN,
POUR EMPECHER NOS MOTARDS
D'ENTRER...

LASSE-
MOI FAIRE,
SLIM!...

SHAFFER!...
JE TE DONNE TROIS
SECONDES POUR RAPPE-
LER TES MOTARDS, OU
JE TE PRENDS
PAR LE FOND DE
LA CULOTTE
ET...

OH!...
MAIS...

...EN
VOILA, DES
MANIERES,
MISTER
GIANT!...

AAUUUHH!

GAAAAD!...
POUR EVITER
LE HARPON,
GIANT A BASCULE
A BASSE ALTI-
TUDE ET IL
S'EST CASSE LA
FIGURE!...

AAAGH!

HEY!...
LES VER-
MINES!!

32.19



LADIES AND GENTLEMEN, LES LUMIÈRES COMMENCENT À CLIGNOTER!... QUAND L'UNE D'ELLES PASSERA AU VERT, LA BALLE JAILLIRA ET... ET VOILÀ!...



UN CERTAIN MISTER TEEJAY CASH NE S'ATTENDAIT PAS À CE QUE LA MISE EN JEU SE FASSE VERS LUI!...

32.20





32.22



MAIS LES CHOSES NE SEMBLAIENT PAS VOULOIR S'ARRANGER ET, TOUT AU CONTRAIRE DE CE QU'ATTENDAIT GIANT...







... L'ENNUI, C'EST QUE GIANT A FAIT SEMBLANT DE PASSER, MAIS QU'IL A CONSERVÉ LA BALLE!...

GAAAAAD!...
FAITES ATTENTION!... GIANT Fonce VERS NOS BUTS!...



IL FONCE VERS LES BUTS ADVERSES, OUI, MAIS IL FAIT UNE PASSE PARFAITE À SLIM SHAFTO!...

GUUUHH!

HUUUUUH!...
QUAND JE ME RETOURNERAI, IL ME FLANQUERA UN COUP DE BATTE DANS LA POIRE...

... MAIS JE NE ME RETOURNERAI PAS COMME IL L'ESPÈRE!...
HÉ, HÉ, HÉ!

GNAAGH!...
L'ENFANT DE RAT M'A FEINTÉ!...

BIEN JOUÉ, LES HARLEM, QUI ONT ÉGALISÉ!...

32.26



CEPENDANT, LES MOTARDS
DES HARLEM RÉAGISSAIENT
AUSSITÔT ET, À UNE
ALLURE FOLLE, JUNK ET RIP
DOUBLAIENT LE CAPITAINE
DES SICKLES...



BLOQUE
MON HARPON,
RIP !...



NOOON!!

MERCI,
FILS!...

UN MAGNIFIQUE
BARRAGE EFFECTUÉ
AVEC LE FIL DU
HARPON QUE JUNK
JACKSON A TIRÉ
EN DIRECTION DE
SON COMPÈRE
RIP VENNER...



...TANDIS QUE
TEEJAY CASH
RÉCUPÈRE LA
BALLE...

BIEN
JOUÉ,
PETIT!...

HUUHH!



32.28

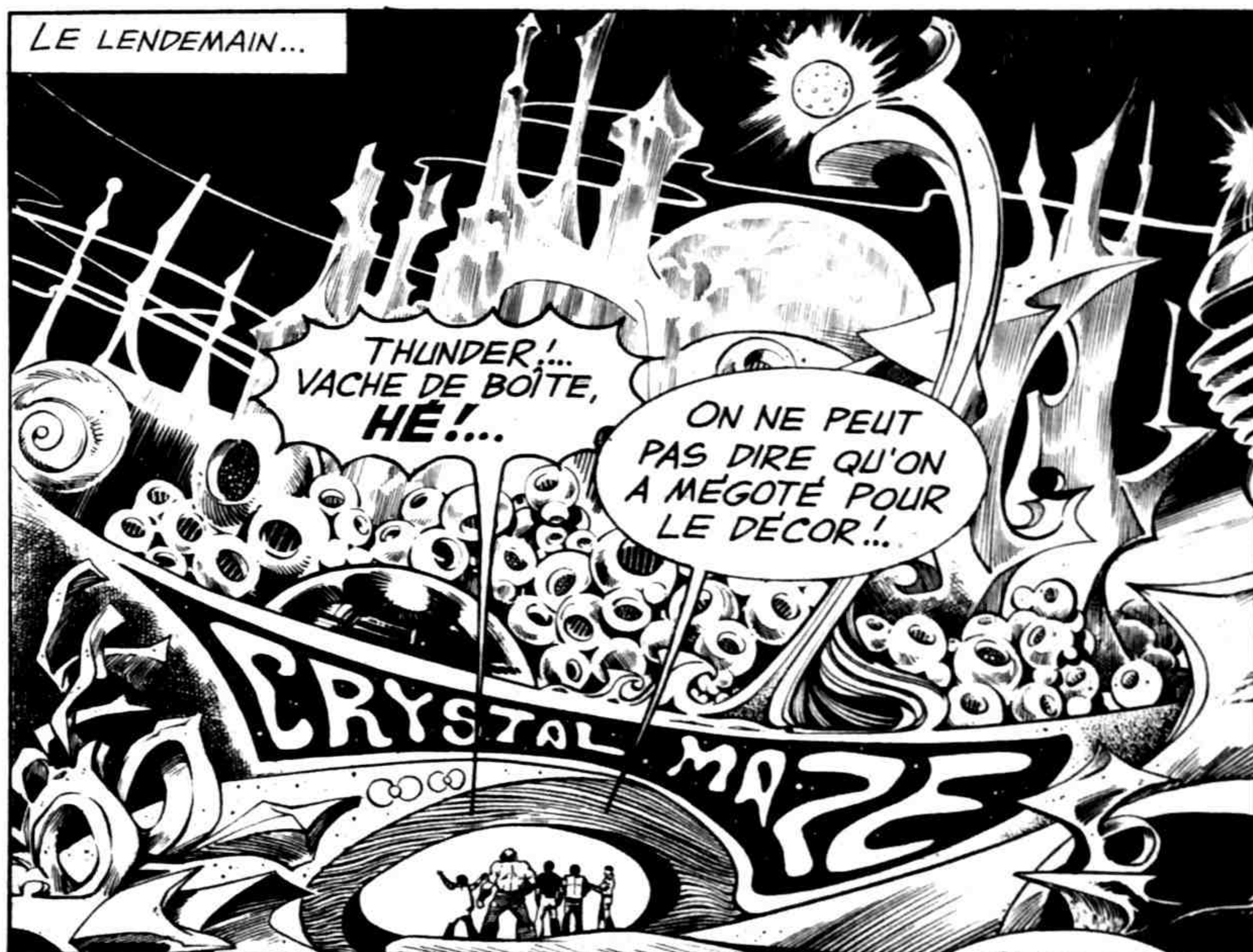
MAINTENANT, ADMIREZ LE JEU DU
BENJAMIN DES HARLEM, QUI TOURNE
À UNE ALLURE DÉMENTIELLE AUTOUR
DE SES ADVERSAIRES...







LE LENDEMAIN...





JETTE
CE MACHIN,
TU VEUX ?..

HUH!...
IL ÉTAIT
TEMPS... HOU
LA LA LA!

SI VOUS FAITES PARTIE
DU PERSONNEL, MISTER,
NOUS VOUS AVONS ÉPARGNÉ
UN DÉTACHAGE DE LA
MOQUETTE !..



JE... JE SUIS
LE GÉRANT, NAT
CULLEN, POUR VOUS
SERVIR, GENTLE-
MEN !.. MERCI!...
VOUS ÊTES MES
INVITÉS !..

EN FAIT,
LE "CRYSTAL
MAZE" N'ÉTAIT
PAS UNIQUE-
MENT UNE
MAISON DE
JEU... C'ÉTAIT
AUSSI UN
GIGANTESQUE
LABYRINTHE
OÙ TOUTES
SORTES
D'ATTRAC-
TIONS
AVAIENT ÉTÉ
PRÉVUES
POUR LES
CLIENTS
TRÈS
ARGENTÉS...



IL M'A EU!...
AAAAGH!...

LÀ,
C'EST
LE FAR-
WEST...

...RE-
CONSTITUÉ
AVEC DES
ROBOTS!...

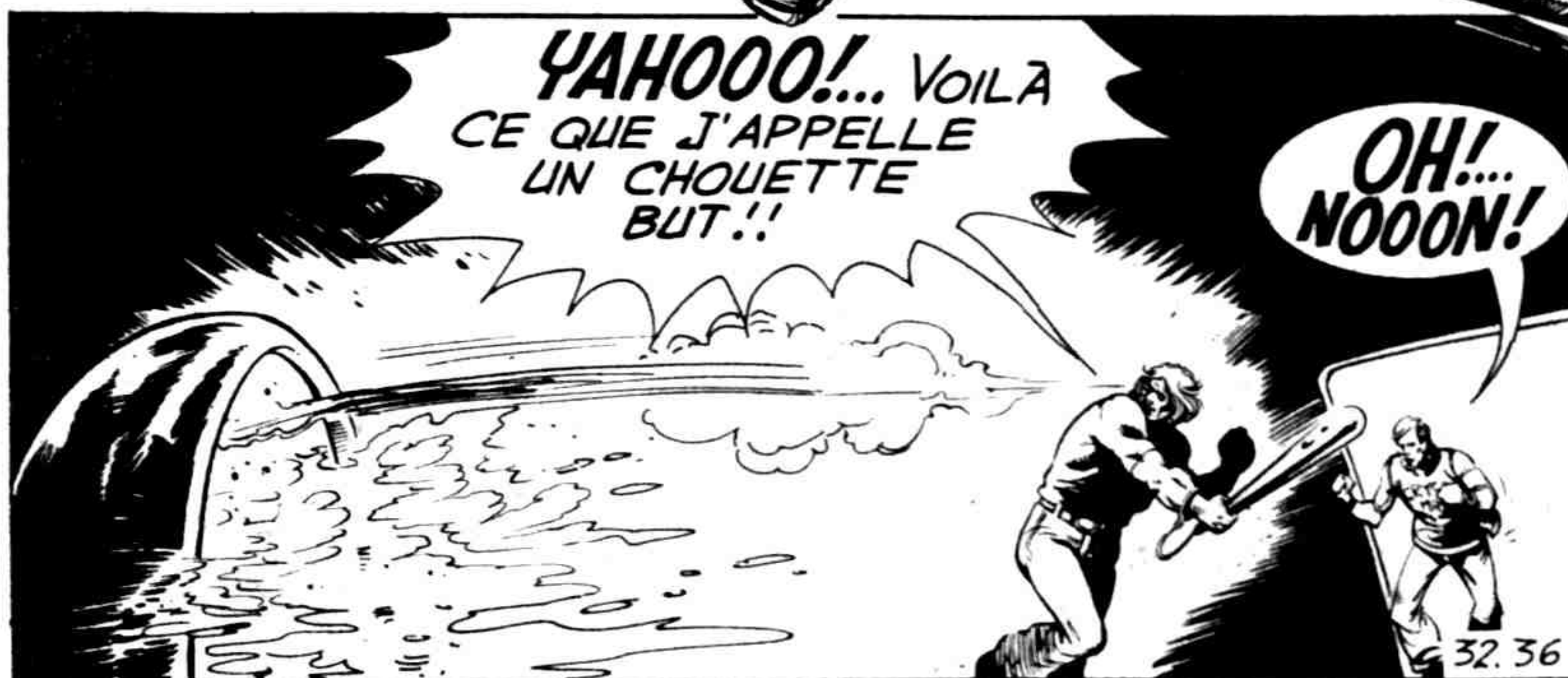
LÀ, C'EST
LE MONDE DE L'ESPACE...
SI VOUS VOLEZ, VOUS POUVEZ PAR-
TICIPER À TOUTES CES ATTRACTIONS!...
ÉQUIPEMENTS FOURNIS PAR
LA MAISON...



32.33











EN VENANT DANS CET ÉTRANGE ÉTABLISSEMENT, GIANT ET SES AMIS ÉTAIENT INCONTESTABLEMENT SUR LA BONNE PISTE, MAIS ... SURVIVRAIENT-ILS À LA CHUTE DES MÉTÉORES ?...

FIN DE L'ÉPISODE

32.38

Scotty Long Rifle ?

IL AVAIT UN "KENTUCKY" D'UNE INVRAISEMBLABLE LONGUEUR, UN FUSIL À PIERRE À UN COUP SE CHARGEANT PAR LA GUEULE À UNE ÉPOQUE OÙ TOUT LE MONDE DANS L'OUEST POSSÉDAIT DES ARMES À RÉPÉTITION... AUSSI L'APPELAIT-ON

SCOTTY LONG RIFLE

AVEC RESPECT CAR, BON COMME LE BON PAIN, CE TRAPPEUR DEVENAIT

TERRIBLEMENT DANGEREUX

LORSQU'IL COMBATTAIT POUR UNE JUSTE CAUSE...

TERRIBLE CAR SON ANTIQUE PÉTOIRE NE MANQUAIT JAMAIS SON COUP !

TERRIBLE CAR SCOTTY NE RECUlait JAMAIS !

**LONG
RIFLE**

MENSUEL EN VENTE PARTOUT





Si vous aimez
que ça bouge

SWING!

Si vous aimez
le suspense

SWING!

Si vous aimez le rire, c'est

Captain **SWING!**

QU'IL VOUS FAUT!

Le mensuel qui vous
fait vibrer au récit
des aventures du
héros de la liberté
et

**PUMA
NOIR**

Le catcheur indien
à la poigne d'acier!



SWING!

